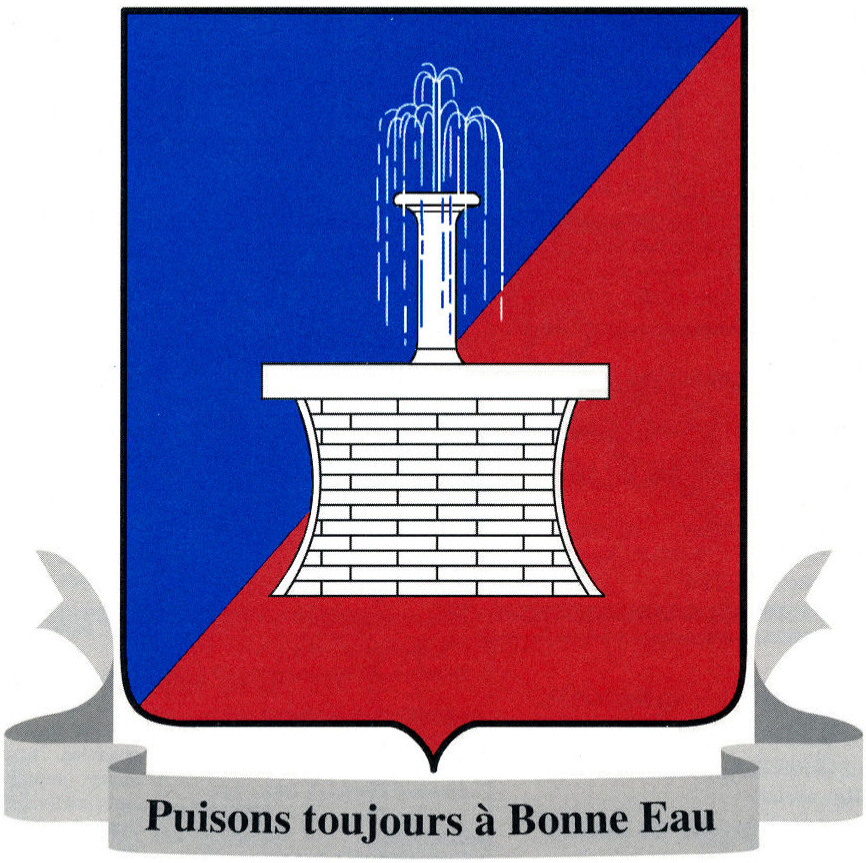
LA SOURCE

• BULLETIN SEMESTRIEL DE LIAISON •

Volume 22 Numéro 2 Décembre 2003

BONNEAU



Ralliement des Familles Bonneau
Membre de la Fédération des Familles Souches Québécoises

LA SOURCE

Bulletin d'information et de liaison du **Ralliement des Familles Bonneau inc.**

Ce bulletin est semestriel. Publié en **juin** et en **décembre,** il est distribué gratuitement aux membres du Ralliement et à certains organismes intéressés à l'histoire des familles. Prix par numéro : 5 $ pour les non-membres.

- **Conception et écriture**
  GILLES BONNEAU
- **Collaboration**
  DANIEL BONNEAU
  GILLES A. BONNEAU
  PAULETTE CYR
  RAYMOND BONNEAU
  GHISLAIN BONNEAU
  GRAZIELLA DOUCET
  MAURICE BONNEAU
  LÉON BONNEAU
  MONIQUE BONNEAU-COURCHESNE
- **Photocomposition**
  SYLVIE BONNEAU
  YVES BOISVERT (F.F.S.Q.)
- **Traduction anglaise**
  BENJAMIN BONNEAU
  CAMILLE BONNEAU
- **Page couverture**
  GENEVIÈVE BONNEAU

Sommaire

Mot du président 3
President's Message 4
Propos du Rédacteur 5
Albina Bonneau & Zachary M. Hamilton 6
Albina Bonneau (English Version) 9
Gwain Hamilton et Ilse Gerstl 11
Gwain Hamilton et Ilse Gerstl (English Version) 12
En route vers la Saskatchewan! 14
On the road West to Saskatchewan! 18
Parlez-nous de vous 22
Chronique Méli-Mélo 25
Bono-Nouvelles 27
In Memoriam 31
Procès-verbal : assemblée annuelle 2003 32
Bilan financier au 30 avril 2003 34
Nos commanditaires 35

N.B.: ***La forme masculine est parfois utilisée pour désigner aussi bien les hommes que les femmes.***

Ralliement des Familles Bonneau inc.
Membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Conseil exécutif 2002-2004

Daniel Bonneau, président

Claude Favreau, vice-président

Léon Bonneau, secrétaire-trésorier

Gilles Bonneau, directeur général

Administrateurs et représentants régionaux

Estrie
- SŒUR SOLANGE BONNEAU p.m.

Montréal — Vallée du Richelieu
RAYMOND BONNEAU

Saguenay — Lac-Saint-Jean
- MAURICE BONNEAU

Etats-Unis
- CONRAD J. BONNEAU

Politique de traduction

Les articles d'intérêt général et concernant plus particulièrement la généalogie seront traduits, pour le bénéfice de nos membres de langue anglaise.

L'espace ne le permettant pas et les coûts de publication de plus en plus élevés nous obligent à adopter cette politique.

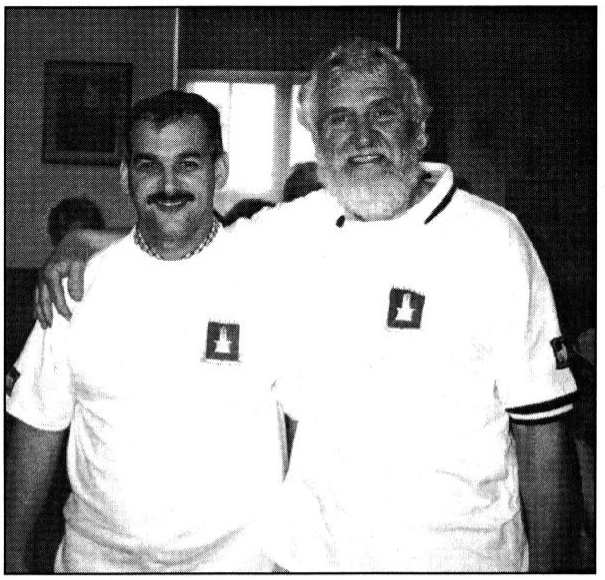
Policy of translation

Articles of general interest or may be of particular interest in genealogy will be translated for our English speaking members. Regretfully, space permitting and cost of publication more than ever expensive force us to inform you of this policy.

Mot du président

Bonjour à tous,

Mon vœux le plus cher en ce début d'année est de **NOUS** souhaiter une bonne année et de la santé. Je dis bien **NOUS**, car la santé de notre association de famille est préoccupante. **VOTRE** implication et **VOTRE** participation sont essentielles à la poursuite de ses activités.



« Le moteur actuel du Ralliement... » de gauche à droite, **Daniel Bonneau**, président et **Gilles Bonneau**, directeur général.

Dans le numéro précédent je vous demandais de parler du **Ralliement** aux autres membres de **VOTRE FAMILLE**. Et bien, soit que mon message n'a pas été entendu ou soit que votre famille n'a aucun intérêt pour son histoire et son patrimoine! J'espère de tout cœur que c'est la première option qui est la bonne car dans le cas contraire, j'ai bien peur que nous assistions aux derniers souffles de notre association. Si je vous semble alarmiste, alors ne manquez pas les propos du rédacteur à la page suivante.

Nous devons faire connaître notre association et recruter de nouveaux membres actifs et participants et c'est vous tous, chers membres, qui êtes les mieux placés pour le faire. Le Ralliement ne peut poursuivre ses activités qu'avec les seuls bons soins de Gilles notre directeur, il a besoin d'aide et c'est urgent. Vous connaissez sûrement quelques nouveaux retraités dans votre entourage qui ont un intérêt pour la généalogie et un peu d'énergie à nous consacrer.

Est-ce que vous lisez **La Source** ? Si oui réagissez, si vous aimez ce que l'on vous propose donnez-nous de vos nouvelles, ce sera notre source de motivation. Faites nous part de vos suggestions, vos photos ou vos textes. N'oubliez pas que ces pages vous appartiennent, c'est l'endroit idéal pour partager vos souvenirs. C'est **VOTRE** journal et **VOUS** pouvez en agrémenter le contenu.

Je termine cette intervention en vous parlant de **nos prochaines retrouvailles qui devraient avoir lieu au Manoir d'Youville à Châteauguay comme en 1994, il y a exactement dix ans.** Je n'avais pas participé à cette réunion mais selon les articles du bulletin « **La Source** » de décembre 1994 dont j'ai eu le loisir de consulter, cet endroit semble magnifique pour une rencontre de famille. Étant donné que nous avons dû annuler notre rencontre aux Etats-Unis, j'en suis aux premières démarches dans l'organisation de cet événement. Encore une fois, je sollicite votre aide et si vous êtes intéressés à faire partie de notre comité organisateur pour cet événement, prenez contact avec nous le plus rapidement possible. Mes coordonnées et celle de notre directeur général Gilles figurent au bas de nos pages respectives. Au cours du printemps vous recevrez les invitations et les détails de cet événement. Qu'on se le dise et préparons-nous pour un joyeux rendez-vous !

Merci à l'avance pour votre participation et *Bonne Année 2004* à vous et à votre famille.

Daniel Bonneau, président

A Word from the President

Hi to everyone

With this new year beginning, my wish for all of **US**, all the members of **the Bonneau family Rally**, is a Happy New Year and a healthy one. I'm saying **US** because the health of our association is not too good by this time. **YOUR** implication and **YOUR** participation are strongly needed if you want that our association go on.

In our previous publication, I was asking you to share information about our association and our publications ***"La Source"*** with other members of **YOUR FAMILY**. It seems like my message wasn't heard or maybe your family don't care about their origin and their history. I hopefully wish that my message wasn't heard, because if it's not the reason, I really think that we are close to the end of our family association. If you think it's not serious, look at ***"Propos du Rédacteur"*** on the next page if you can read French.

We should promote our association and enroll new participating members and **YOU** are the ones who can do it the best. Gilles, our director, just can't continue doing the entire job alone. He needs help and he needs it in the better delay! In your family, you certainly know someone that like genealogy and can give us a hand.

*Are you reading « **La Source** »? If yes, tell us what you like, and give us some news of your family. Send us your suggestions, pictures, texts or genealogy. It will be our inspiration and motivation. Don't forget that these pages are yours, and it's the better place to share your souvenirs. It's **YOUR** publication and **YOU** can make it more interesting with your story and your life.*

I also want to talk to you about our next gather that will probably take place at **Manoir d'Youville in Châteauguay, QC in July 2004**. I wasn't present in 1994 when a previous assembly took place there but I had the chance to read the December 1994 *"La Source"* , it's seems to be a great place to have a family meeting. As our USA event was cancelled, I have not much more to tell you about our next gathering at this time. Again, I'm asking if some of you want to help, you're welcome in our committee for the planning of the next meeting. This spring, you will receive all the information about it.

Thank you for your support and I wish you and your family a Happy New Year.

Daniel Bonneau, president

Appel à l'aide...!

Appel à tous...! Appel à tous...! Appel à tous...!

Nous recherchons une personne dévouée ou quelqu'un de votre famille pour prendre en charge notre site WEB. Si vous avez les compétences et le désir de nous aider, communiquer le plutôt possible avec nous.

Propos du rédacteur

Trois cousins: Gilles (Ste-Foy), Albert (St-Raphaël) et Raymond Bonneau (Maple Ridge, BC). Ils posent derrière le monument érigé sur la terre ancestrale des descendants d'Augustin Bonneau, fils de Joseph Bonneau Labécasse, situé à St-François de la Rivière-du-Sud. Août 2003.

Nous voilà rendus au terme d'une autre année. Le Ralliement des familles Bonneau est encore en vie... mais il est sur le respirateur artificiel ! Commençons d'abord par les bonnes nouvelles... Lors de notre dernière assemblée annuelle qui eut lieu à l'Accueil Bonneau en mai dernier, nous avons eu l'agréable surprise de combler presque miraculeusement le poste de vice-président laissé vacant depuis les derniers mois. **Claude Favreau,** de St-Hyacinthe, a accepté d'emblée cette charge au sein de notre conseil d'administration. Claude est le fils de **Georges Favreau** et d'**Éva Bonneau**, sœur d'Albani Bonneau, de Roxton Falls, marié à Yvonne Hudon. Nous le remercions pour son implication et lui souhaitons un règne fructueux et très prospère à la future présidence du Ralliement.

Une autre excellente nouvelle... Dernièrement, le Ralliement a reçu un don important en argent américain d'un de nos membres, **Georgina Bonneau**, vivant à Obera, Misiones, en Argentine, Amérique du Sud. Comme un cadeau du ciel...Nous en savons très peu sur cette personne, assez cependant pour imaginer qu'elle conserve précieusement un brin de son français pour être capable de nous lire et de demeurer fidèle au Ralliement depuis près de sa fondation. Son père a émigré en 1929 de La Rochelle en France et il s'est marié en Argentine avec une « fille de la France ». Il est décédé en 1980 et présentement, Georgina demeure avec sa mère qui est âgée de 85 ans. Nous essaierons d'en connaître davantage sur sa famille et de vous en faire part.

Au cours de l'été dernier, le directeur général du Ralliement a reçu la visite de cousines et de cousins germains vivant dans l'Ouest canadien. Ces retrouvailles sont toujours des plus captivantes d'autant plus que l'histoire familiale du couple **Raymond Bonneau et Paulette Cyr** nous a permis de faire un reportage des plus intéressant à l'intérieur de ce numéro de notre bulletin. Les grands-parents de Paulette, Narcisse Cyr et Marie-Louise Audet, sont partis avec toute leur famille en 1912 de St-Alphonse de Caplan en Gaspésie pour aller s'établir en Saskatchewan. Cette histoire est magnifiquement racontée par sa tante Lumina.

Les mauvaises nouvelles maintenant. **Nos retrouvailles 2004 aux États-Unis, prévues à Providence, Rhode Island, sont annulées...faute de participants**. À peine cinq à six personnes ont manifesté un intérêt à ce voyage et ce, malgré tous les efforts de vos administrateurs afin d'obtenir des coûts des plus raisonnables. Nous remercions vivement **Richard Bonneau, de Cranston RI,** pour tous les efforts et l'énergie qu 'il a déployés dans cette tentative infructueuse et qui nous a servi d'intermédiaire au-delà des frontières afin de nous organiser un séjour agréable dans son coin de pays. C'est vraiment dommage pour nos cousins et cousines « des États », car ce rendez-vous aurait permis de créer de nouvelles connaissances et de belles amitiés. Espérons que nous pourrons tous ensemble un jour réussir ces retrouvailles tant souhaitées.

Beaucoup de projets initiés par le Ralliement sont en veilleuse depuis plusieurs mois et nous avons besoin d'aide pour les mener à terme. **Nous faisons un appel *URGENT* à toutes les bonnes volontés afin de venir à notre secours**. Notre site Web est à l'abandon et nous avons besoin d'une personne avec les connaissances dans ce domaine pour nous donner un coup de main et prendre charge de cette importante activité du Ralliement, car il y va de notre visibilité et de notre dynamisme à travers le monde. Si nous continuons à projeter cette image négative, c'est tout le Ralliement qui ne tiendra pas le coup et nous n'aurons plus qu'à fermer les livres... Le Ralliement n'est pas simplement une affaire de quelques individus, ça concerne tous ses membres. Qu'on ce le dise et c'est un appel désespéré de vos administrateurs afin de trouver une perle rare à ce chapitre. Nous faisons le même constat pour la saisie des informations en vue de la nouvelle édition du dictionnaire des familles Bonneau. Nous sommes également au point mort en ce moment, faute de temps et de bénévoles. À ce rythme, nous ne tiendrons jamais entre nos mains cette troisième édition entièrement renouvelée et refaite par quelques-uns de nos membres qui y ont consacré la plus grande partie de leur temps, loisir et économie. Faites-en part à vos familles afin de trouver les personnes que l'on recherche pour nous aider. Vous avez nos coordonnées, faites vite ! Ne nous laissez pas tomber. Bref, le Ralliement a tellement besoin de vous, et nous avons tous les moyens pour nous contacter : poste, téléphone, courriel... Nous en profiterons tous. N'oubliez surtout pas vos histoires de familles qui continueront d'alimenter la chronique **Parlez-nous de vous.** Ce sont des chapitres importants de notre histoire qu'il faut se raconter.

J'espère que vous avez passé d'agréables moments avec les vôtres en ces fêtes de fin d'année. Je vous souhaite pour 2004 une paix apaisante et réconfortante, une santé de fer et à toute épreuve ainsi qu'un bonheur quotidien et partagé. Au plaisir de vous revoir tous.

Gilles Bonneau

Albina Bonneau & Zachary MacCaulay Hamilton

Fille de Pascal Bonneau Sr et de Célina Messier

Par Gilles Bonneau, Sainte-Foy (QC)

*Nous poursuivons de nouveau le récit des événements de cette famille de pionniers de l'Ouest canadien, soit celle de **Pascal BONNEAU Sr** et de **Célina MESSIER**. Parmi les enfants de ce couple, quatre filles sont nées. Voici ce que nous savons **d'Albina** et de sa descendance à ce jour.*

*NDLR : Nous vous rappelons que les informations contenues dans ce texte viennent d'une traduction libre faite par l'auteur d'une monographie familiale écrite par **Gilles A. Bonneau,** de **Willow Bunch SK**, arrière-petit-fils de **Pascal Sr** et petit-fils de **Trefflé**. Les histoires familiales de **Trefflé Bonneau et de Marie-Louise Vaudry** et celles de **Jean-Pascal Bonneau et de Lumina Roy,** respectivement grands-parents et parents de **Gilles A. Bonneau,** seront racontées dans les prochains numéros de notre bulletin familial.*

Albina Bonneau est née le 14 juin 1878 à Ste-Brigide d'Iberville au Québec. Elle était la plus jeune fille de **Pascal Bonneau Sr** et de **Célina M. Messier**. En 1882, elle était encore une enfant lorsque son père enfonça finalement le dernier clou à *Pile of Bones,* qui devint plus tard **Régina,** sur le tronçon du *Canadian Pacific Railway* entre *The Lake of the Woods to Moose Jaw.* Parvenu à Régina, le temps des décisions était venu pour son père. Il s'y installa avec sa famille et exploita avec succès un magasin général sur la rue Broad au coin de la 12e Avenue, devenant rapidement un homme d'affaires prospère.

Lors des événements tragiques reliés à la condamnation à la peine capitale du chef Métis Louis Riel, en novembre 1885, Albina, malgré son jeune âge (sept ans), se rappelle très bien qu'elle côtoya à cette occasion les parents de Louis Riel qui logeaient pour la circonstance chez ses parents à la veille de son exécution, le 16 novembre 1885. Ces événements laissèrent en elle un souvenir troublant qui ne fut jamais effacé de sa mémoire.

Durant la première partie de la difficile sécheresse de 1885-1895 dans les Prairies, son père fit banqueroute. Nullement découragé, Pascal Sr déménagea de nouveau avec toute sa famille afin de tenter sa chance une seconde fois, à la fin de 1886, dans l'élevage des bœufs et des chevaux. Il s'installa dans le sud de la Saskatchewan, à quelques milles de Willow Bunch, à un endroit appelé la *Coulée aux lièvres (Coulee of Rabbits).* Le ranch devait s'appeler éventuellement *Spring Meadows.* Pascal Bonneau Sr devint ainsi le premier rancher canadien à garder ses troupeaux dans cette partie du pays. C'est à ce moment qu'Albina devait s'éprendre de l'Ouest canadien et de ses aimables Métis.

Au cours de cette période où l'on devait recommencer une nouvelle vie, le travail ne manquait pas aussi bien à l'intérieur de la maisonnée qu'à l'extérieur. Tous devaient faire leur part. Albina et sa sœur Victoria, de sept ans son aînée, toutes les deux jolies et enjouées, n'étaient pas exemptées de rouler leurs manches et d'aider aux nombreuses tâche quotidiennes, principalement pour aider leur mère à préparer les repas. Les visiteurs et les hommes engagés sur le ranch se succédaient et ils n'étaient pas sans attirer leurs regards et provoquer une certaine émotion... toujours, il fallait « revenir sur terre » et après les repas, la tâche de laver la vaisselle revenait bien vite et c'était là une situation drôlement différente. Albina préférait s'esquiver et laisser Victoria à elle-même, sachant que celle-ci pouvait accomplir ce travail avec un bien meilleur résultat! Habituellement, un gros bouquet de fleurs sauvages cueillies par Albina et offert à sa mère arrangeait les choses, mais pas nécessairement avec sa soeur Victoria!

Avec le temps, Albina devint une belle et jolie jeune femme avec de grands yeux bruns et des cheveux ondulés. De grandes promesses et de belles ambitions émanaient peu à peu de son intéressante personnalité qui commençait à s'épanouir. Il y avait évidemment un grand nombre de prétendants dans son cercle d'amis, mais ce fût un jeune Écossais, **Zachary Hamilton**, charmant et élevé aux belles manières, qui a conquis son cœur. Ses belles manières et son comportement des plus cultivés et polis firent rapidement d'eux de très bons amis. La destinée peu banale de ces deux êtres élevés sur des continents bien différents est devenue plus tard une suite d'événements des plus fortuits.

Durant le cours de sa vie, Albina attribua sa rencontre avec Zachary aux particularités vraiment spéciales alors existantes à Winnipeg, même encore

de nos jours... On n'a qu'à penser au froid mordant et au vent glacial qui sévissent en hiver sur cette partie des Prairies. Lors de son arrivée à Winnipeg (il était arrivé d'Edinburgh en Écosse au mois de février 1889), Zachary, comme tous les nouveaux arrivants, portait un chapeau dur et des gants de chevreau. Et lorsqu'il vit tout autour de lui à la gare pleins de moustaches toutes blanches et complètement gelées par le froid, il a cru qu'il arrivait dans un pays de vieux « bonhommes »! Il se rendit à un hôtel où se tenaient principalement les éleveurs de bétail pour se réchauffer et on lui servit un verre de rye whisky, une boisson qu'il ne connaissait pas. Il demanda alors une tasse de thé qui se retrouva en fait être du thé vert! Pour le moment, la situation n'était pas à la hauteur de ses attentes...et Il prit le train pour Régina, ignorant à ce moment qu'Albina, sa future épouse, était sur le même train. Ils se rencontrèrent peu de temps après leur arrivée dans cette ville et, loin dans les pensées d'Albina que ce jeune Écossais, **Zachary MacCaulay Hamilton**, était destiné à devenir un homme de grande renommée! Leur amitié se transforma rapidement en une belle romance qui se conclura par leur mariage à Regina, Sask., le 18 juin 1900.

Pour Zachary, cette union avec une belle jeune fille des Prairies devint bien vite l'occasion inattendue et des plus appropriée pour tisser un lien solide avec l'histoire de l'Ouest canadien. Au fil des ans, Albina avait acquis beaucoup de connaissances sur les us et coutumes de l'Ouest, qu'elle s'empressa volontiers de transmettre à son jeune Écossais avec beaucoup de plaisir. Ce fût un mariage des plus heureux et avec le temps, cette union donna des fruits: trois fils, **Zachary MacCaulay Jr., Gwain et Allan Bernard « Buster »** vinrent au monde. Durant toute leur vie, ils ne manquèrent pas de se soutenir l'un et l'autre peu importe les difficultés, peu importe où ils résideraient et peu importe également les activités que Zachary allait entreprendre; Albina allait supporter son époux sans défaillance.

De fait, Zachary retourna à son talent littéraire d'une façon tout à fait naturelle. Il est né dans *l'Isle d'Unst*, celle-ci faisant partie des *Isles Shetlands*, et fut éduqué au collège Georges Watson à Edinburgh. Dans sa parenté immédiate, plusieurs d'entre eux s'étaient déjà distingués dans le monde littéraire et montraient un talent évident pour l'écriture. La partie de son nom « *Zachary* » lui vient de son coté paternel : son arrière-grand-mère était la soeur de **Zachary MacCaulay**, un écrivain et père d'un fameux historien, **Lord MacCaulay**. Du côté maternel, la tante de Zachary, **Jessie M.E. Saxby**, chez qui il vivra durant un certain temps à Edinburgh, était une romancière écossaise très connue. Chez elle, il rencontra des hommes

Albina Bonneau et / and Zachary MacCaulay Hamilton

devenus célèbres tels **Robert Louis Stevenson** et **John Buchan** devenu plus tard **Lord Tweedsmuir.**

Durant sa carrière littéraire, Zachary fut un raconteur d'histoires, un historien et un pionnier dans tous ces domaines. Cependant, il fit sa marque principalement et surtout comme journaliste. Il s'était associé dès le début en 1898 à Nicholas Flood Davin, fondateur du *Leader.* Plus tard, en 1900, il devint l'éditeur du *Calgary Herald* qui, à ce moment, était le seul journal quotidien entre Winnipeg et Vancouver. En 1902, il travailla pour l'ancien *Winnipeg Telegram* puis, de retour à Regina, il devint courtier en immeubles. Par la suite, vers 1919, ils s'établirent à Vancouver qui devint leur lieu de résidence jusqu'au moment de la grande dépression économique, dix ans plus tard. Ils retournèrent alors à Regina.

Cette portion de la vie de Zachary passée dans les Prairies en fit un témoin privilégié des premières heures de cette partie de l'Ouest canadien et particulièrement des événements qui se déroulèrent à Regina et dans la province que l'on appelle aujourd'hui la Saskatchewan. C'est pourquoi, durant la majeure partie de sa carrière d'écrivain, l'histoire demeurera sa principale préoccupation. Il couvrira plusieurs événements liés aux premiers pas de cette communauté jusqu'au moment de sa pleine croissance. Étant pleinement conscient qu'il devenait ainsi un témoin de premier plan, Zachary s'intéressa avec grand intérêt à la Société historique de la Saskatchewan. Grâce à sa détermination et à sa capacité de travail, plusieurs documents historiques importants furent collectionnés, développés et sauvegardés pour les générations futures.

Zachary aida également, comme membre de cette Société historique, à coordonner la collection des documents historiques et du matériel important et pertinent reliés au développement de cette province. Dans cette tâche, comme dans toutes les autres, Albina fut pour Zachary d'une grande assistance. C'est également à peu près à cette époque qu'ils collaborèrent tous les deux à la rédaction de leur réputé livre *These Are The Prairies.* Durant toute sa vie, la courtoisie légendaire de Zachary acquise sans doute des « vieux continents » en fit un personnage distingué et unique partout dans les Prairies. Une vive imagination contribuait à sa conversation colorée et remplie de mots d'esprit. Son instinct naturel pour enchaîner et poursuivre les conversations autour de lui faisait de ce personnage un compagnon des plus appréciés et recherchés. C'est ainsi que l'instinct du pionnier et le sentiment d'être les premiers acteurs des premiers balbutiements du développement spectaculaire de l'Ouest canadien absorbèrent son intérêt et celui d'Albina jusqu'à la fin.

Au moment du décès de **Zachary MacCaulay Hamilton**, le 29 novembre 1950 à Regina, Sask., il était l'éditeur du *School Trustee,* un magazine provincial, et un contributeur fréquent et apprécié de la page éditoriale du *Regina Leader Post.* Hélas, la couverture de l'histoire à Regina Sask. devint soudainement terne à partir de cet instant Il a été longtemps regretté après une vie dévouée et productive au service de sa province.

Quant à Albina, elle lui survivra sept ans, toujours active et à l'affût des grands événements se déroulant autour d'elle. Durant son mariage avec cet homme qu'elle a profondément aimé et admiré, elle fut très étroitement associée à toutes ses activités. Même qu'à un moment donné, au cours de son veuvage, Albina administra un service de nouvelles syndicales et travailla comme journaliste à la pige durant de courts intervalles au service éditorial du vieux *Regina Post et Saskatoon Star.* Albina, en dame raffinée et cultivée qu'elle était, aima profondément la vie et elle l'aura vécue pleinement comme probablement elle l'aurait souhaitée.

En 1953, elle retourna à Willow Bunch pour assister aux funérailles de sa belle-soeur, Eugénie Bellehumeur, épouse de Pascal Bonneau Jr, et en profita pour visiter un vieil ami, Angus Alexandre « Catchoo » McGilli. Cette visite fut mémorable pour Albina, lui rappelant les bons vieux jours passés dans ce coin si attachant du sud de la Saskatchewan. Quatre ans plus tard, le 24 mai 1957, Albina Bonneau Hamilton décéda à Regina, Sask. D'une manière certaine, même si Albina et Zachary sont partis, leur mémoire vit toujours dans le coeur et l'esprit de leurs enfants, petits-enfants et arrière petits enfants ainsi que dans l'esprit de ceux qui les ont connus ou encore ont lu de leurs écrits.

Albina Bonneau & Zachary MacCaulay Hamilton

Par Gilles A. Bonneau, Willow Bunch (Sask.)

Albina Bonneau was born on June 14, 1878, in Ste.-Brigide d'Iberville, Québec, the youngest daughter of **Pascal Bonneau Sr.** and **Célina M. Messier**. She was but a child of four in 1882, when her father, a sub contractor for the C.P. Railway, finally hammered in the last spikes at *Pile of Bones,* later called **Regina**. It was a time of decision for her father; he decided to remain in Regina and set up a mercantile business, quickly moving to become a successful businessman and general contractor.

Though the baby of the family, Albina remembers well when at the age of seven, she stood by as Louis Riel's parents and wife spent a day and night in her parents' home, preceding the execution of the ill-fated Riel. These events left a vivid imprint on her memory.

During the first part of the difficult drought years of 1885-1895, her father became bankrupt. Undeterred, he started again to make his fortune, this time setting his hand at ranching in Southern Sask., at a place called *Coulee of Rabbits.* The ranch was later called **Spring Meadows**. It is here that Albina lost her heart to the West and the friendly Métis.

As can be expected, there was always work to be done on the ranch and everyone was expected to do their part. Albina and her older sister, Victoria (seven years difference), though very pretty and playful tykes, were not excused from rolling up their sleeves and pitching in to help. Although time spent helping their mother prepare meals for the family, the many ranch hands and visitors was work, at times it could also be fun! But, following every meal there comes a time to do the dishes, and that was an entirely different matter indeed. Albina much preferred to sneak away and let Victoria, whom she was certain did a much better job, finish the task. Usually a big bouquet of flowers tended to smooth her return with Mother, but it did raise an eyebrow with Victoria.

In time, Albina developed into a beautiful young lady with big brown eyes, wavy hair and serious thoughts about the world around her. There were many suitors, of course, but it was a well mannered, well groomed and charming young Scott by the name of **Zachary Hamilton** that finally captured her heart. His easy manner quickly made them goods friends.

Later on in life, Albina attributed meeting Zachary to Winnipeg idiosyncrasies, as she told of his arrival in Winnipeg from Edinburgh, Scotland, in February, 1889. Like all newcomers, he wore a hard hat and kid gloves, and thought he had come to a country of old men when he saw white frosted whiskers all around him at the station. Going into a cattlemen's hotel to get warmed, Zachary was served rye whisky, a beverage he had never heard of - so he switched to tea which turned out to be green! That finished it! He boarded a train for Regina, which unknown to him at the time, was the same train that Albina had taken, and they formally met in that city, sometime soon after their arrival.

Little did Albina suspect at the time, that her young Scottish lad, **Zachary MacCaulay Hamilton**, who took in the colour and romance of the Robbie Burns and Sir Walter Scott country with his morning porridge, was destined to grow to be a man or renown! Regardless, their friendship soon blossomed into a full blown romance, and on June 18th, in the year 1900, Albina and Zachary were married.

For Zachary, this union with a prairie belle proved invaluable in furthering his link with Western History. Albina was very knowledgeable of the West and Western Customs, which she willingly imparted to her Scottish lad with great delight. Theirs was truly a happy marriage, and in time Albina bore Zachary three sons, **Zachary MacCaulay Jr., Gwain and Allan Bernard "Buster"**. Throughout their lives, they stood by one another through thick and thin, and no matter where they resided, or the type of endeavour Zachary might have undertaken, Albina was always of great assistance to him.

Actually, Zachary came by his literary abilities quite naturally. He was born in the Isle of Unst in the Shetland Isles, and educated at George Watson's in Edinburgh, Scotland. He came of old Scottish stock and among his forebears were men and women

mighty with the pen.

The "Zachary" in his name came from the paternal side of the house, for his great-grandmother was a sister of Zachary MacCaulay, a writer and father of the famous historian, Lord MacCaulay. On the maternal side, Zachary's aunt, Mrs. Jessie M.E. Saxby, with whom he lived for some time in Edinburgh, was a well known Scottish novelist. At her home he met such famous men as **Robert Louis Stevenson** and **John Buchan, later Lord Tweedsmuir.**

In his literary career, Zachary was a first rate story teller, a historian and a pioneer, but first and foremost always a newspaperman. He was associated in the beginning, as early as 1898, with Nicholas Flood Davin, founder of *The Leader. Later,* in the year 1900, he became editor of the *Calgary Herald,* then the only daily paper between Winnipeg and Vancouver. In 1902, he worked for the old *Winnipeg Telegram,* then back to Regina to go into real-estate. Vancouver was Albina and Zachary's next home (around 1919), until the bubble burst some 10 years later and again they returned to Regina.

As can be expected, that portion of Zachary's life which was spent on the prairies was steeped in the early history of Regina and Saskatchewan. Hence, during much of his writing career, this history was actually his best. He covered many of the early important developments of the growing frontier community.

It was this interest in the lusty young days of the West that spurred his later interest in the Saskatchewan Historical Society. Through his determination and his capacity for work, many important historical documents were collected, expanded and saved for future generations.

Zachary helped too, through the Society, to co-ordinate the gathering of historical documents and material concerning the province. In this endeavour, as in all others, Albina was of great assistance to him, and it was along about this time that they collaborated on the writing of the famous book "These Are The Prairies".

Throughout his life, an old world courtesy distinguished Zachary as a person. A lively imagination lent colour and wit to his conversation, and his instinct for spinning a yarn made him the most delightful of companions. The sense of the pioneer and the early West absorbed his interest to the end.

At the time of his death, he was editor of the "School Trustee", a provincial Magazine, and he was a frequent and beloved contributor to the editorial page of the Regina Leader Post. Alas, the texture of history in Regina went suddenly drab the day he went from its streets. And, after a long fruitful and dedicated life, Zachary MacCaulay Hamilton passed away on November 29th, in the year 1950, in Regina, Sask.

As for Albina, she lived on for another five years, always active, before succumbing to the end of her era. Throughout her married life, she was always deeply associated with her husband's many endeavours. In fact, at one time Albina herself ran a syndicated news service, and worked as a free-lance journalist, with a brief interval as editor, of the old Regina Post and Saskatoon Star. Always a refined lady, she loved life and lived it to the full.

In 1953, she came back to Willow Bunch to attend the funeral of her sister-in-law, Eugénie (Bellehumeur) Bonneau, and took time to drop by and visit her nephew, Jean Pascal Bonneau. She also went to St. Victor, Sask., to visit an old friend, Angus Alexandre "Catchoo" McGillis; they had a fine visit and spoke of the old times.

Albina Hamilton (née Bonneau) passed away on May 24, 1957, in Regina, Sask. Most certainly, though both she and Zachary are gone, their memory lives on in the hearts and minds of their children, grandchildren and great-grandchildren, as well as in the minds all who knew them or read their books

REFERENCE INFORMATION :

Newspaper Clippings
Word Of Mouth
Books : These Are The Prairies
History Of Willow Bunch

Gwain Hamilton et Ilse Gerstl

Par Gilles Bonneau, Sainte-Foy (QC)

Gwain Hamilton est né à Victoria, B.C. en 1909. C'est l'un des trois fils de **Zachary MacCaulay Hamilton et d'Albina Bonneau**. Lui et ses frères fréquentèrent le collège Campion puis l'Université de Saskatchewan. Son frère aîné, **Zachary Jr.**, devint plus tard inspecteur d'écoles à Regina, Sask.

Comme ses parents, Gwain se distingua comme historien et écrivain. Son livre le plus connu est une description palpitante de l'histoire du Manitoba. Il s'est vendu sous le titre : *In the Beginining*, mais il est malheureusement aujourd'hui épuisé. Gwain était très près de sa cousine **Lucienne Picard**, née Girard, et fille de Victoria Bonneau et d'Henry Girard. De temps en temps, il lui écrivait des lettres des plus intéressantes. L'une d'elles, intitulée *The Cross That Isn't There,* est un exemple typique de ce que Gwain représentait, c'est-à-dire un homme de pensées profondes et d'un exceptionnel caractère. Il était très estimé de ceux qui l'ont connu et il commandait un grand respect autour de lui.

Sans aucun doute, l'histoire faisait partie de toutes ses actions et de ses pensées et Gwain Hamilton y joua un grand rôle. Quoique né à Victoria B.C., il grandit dans une ville des Prairies, Regina, Sask. Le bouleversement causé par la grande dépression économique de 1930 le força à abandonner le collège. Il se joignit au reste de l'humanité qui voyageait en train en quête de son pain quotidien...

Gwain n'avait pas peur du travail. Durant sa jeunesse, pendant qu'il travaillait sur des fermes dans les Prairies, il apprit comment labourer et hisser des boisseaux de blé. Il alla même à la recherche d'or sur la rivière Fraser en Colombie-Britannique et il expérimenta également la dure vie de bûcheron dans les immenses camps de coupe de bois établis sur la côte Ouest. Lorsqu'il vivait dans le nord de l'Alberta, il coupa aussi du bois pour la fabrication de dormants de chemins de fer et plus tard, il a été garçon de table dans un *mess* d'officiers.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Gwain porta l'uniforme kaki de l'armée canadienne de l'autre côté de l'Atlantique. Comme pour ses parents, ce déplacement exceptionnel donna lieu à une rencontre très heureuse et quasi providentielle d'une très charmante jeune fille, **Ilse Gerstl**. Dans les circonstances, leur romance fut de courte durée et en 1940, Gwain Hamilton et Ilse Gerstl se marièrent. Ils eurent un mariage heureux et ils donnèrent naissance à deux fils, **Allan et Zachary**. En plus, ils adoptèrent une fille du nom de **Heather.** Tous leurs enfants sont maintenant mariés.

Après la guerre, Gwain retourna à son occupation première: écrivain. En tant que jeune reporter, il travailla pour le *Regina Leader Post*, obtenant par la suite des postes de plus grandes responsabilités avec *le Minnedosa Tribune* et le *Winnipeg Free Tribune*. Il occupa également un poste d'officier d'information pour le Gouvernement Provincial du Manitoba.

Avec ses connaissances de l'histoire, il n'est pas surprenant de constater que plus tard, le passe-temps de Gwain devint l'étude de l'histoire de l'Ouest canadien, un hobby qui remplira tous ses loisirs. Malheureusement, sa vie sera écourtée car Gwain Hamilton décéda en 1973 à l'age de 64 ans.

La vie de Gwain fut un tribut à l'esprit des pionniers comme l'étaient son père et sa mère. Le monde a besoin de plus de gens comme lui et il est très regretté. Un grand nombre de ses contemporains se souviennent de lui pour l'avoir fréquenté ou pour avoir déjà lu ses écrits.

Ilse vécut jusque tard dans les années 1990. Elle passa ses dernières années sur l'île de Vancouver. Que de magnifiques souvenirs devaient habiter son quotidien !

Gwain Hamilton and Ilse Gerstl

By Gilles A. Bonneau, Willow Bunch (Sask.)

Gwain Hamilton was born in Victoria, BC, in 1909, one of three sons of **Zachary MacCaulay Hamilton** and **Albina Bonneau**. He and his brothers went to Campion College, and later to University in Saskatchewan. His older brother, **Zachary Jr.**, later became a school inspector in Regina, Sask.

Like his mother and father, Gwain distinguished himself as an historian and writer of books. Gwain's better known book, which is an exciting story of Manitoba's past, is marketed under the name *In the Beginning.* Gwain was very close to his cousin, **Lucienne Picard** (née Girard, daughter of Victoria Bonneau), and at times wrote some most interesting letters to her. One was called *The Cross That Isn't There,* and it is a prime example of the kind of person that Gwain was, a man of exceptional thought and character. He was much loved by those who knew him, and is certainly a man who stood out in history as deserving respect!

To be sure, history not only flowed in the veins of Gwain Hamilton, but he himself helped make it. Though he was born in balmy Victoria, he grew up in the prairie city of Regina. As it was, the upheaval caused by the Great Depression of the 1930s forced him out of college, and he subsequently joined the stream of humanity riding the rails across the country in search of daily bread.

Gwain was not afraid of work and in his youth, while working on prairie farms, he learned how to plough a furrow and hoist a sheaf with the best of them. In fact he even panned for gold in B.C.'s Fraser River, and lived the rough life of a lumberman in the great logging camps at the coast. At one time, while in northern Alberta, he cut timber which was destined to be used in the making of railway ties, and later served as a civilian waiter in a military Officers' Mess.

During the Second World War, Gwain wore the khaki uniform of the Canadian Army overseas. As things turned out it was a very fortunate theatre of service for him, as that is were he met his wife-to-be, a charming young lady by the name of **Ilse Gerstl**. Under the circumstances their romance was a rather short one, and in the year 1940 Gwain Hamilton and Ilse Gerstl were married. They had a happy marriage and Ilse bore Gwain two sons, **Allan and Zachary**. Further to this, they adopted a daughter: **Heather.** All three of their children are now married.

In better times, after the Second World War, Gwain turned to his natural occupation - Writing. As a cub reporter, he worked on the Regina Leader Post, graduating to more responsible posts with the Minnedosa Tribune and the Winnipeg Free Press. He also served as information writer with the Manitoba Provincial Government.

With all the history in his background, it is not surprising that later on in life Gwain's pastime was the study of Western Canadian History, a hobby which ruled all of his spare time. Albeit, much too soon his life was cut short in 1973, when Gwain Hamilton passed away at the age of 64 years.

Gwain's life was a tribute to the pioneer spirit of his father and mother and of all those who came before him. Surely the world needs more people like him! He is sadly missed and always remembered by all who knew him or have read his books!

Ilse lived on into the late 1990s, and her closing years were spent somewhere on Vancouver Island. Many memories she must had!

REFERENCE INFORMATION:
Newspaper Clippings
Word of Mouth
Book : These Are The Prairies

ABOUT THE AUTHOR

Gwain Hamilton,

fils de /son of Albina Bonneau et de / and of Zachary MacCaulay Hamilton

History comes naturally to historian Gwain Hamilton. He is the son of Zachary Hamilton, renowned Western Canadian historian. On his mother's side, he is a grandson of Pascal Bonneau, the French-Canadian contractor who built the first CPR line from Lake of the Woods to Moose Jaw.

Because it was the only French-speaking home in Regina, it was at the Bonneau home that Riel's wife and mother took their last leave of the ill-fated rebel, just before his execution at Regina Gaol in 1885. It was author Hamilton's uncle, Pascal Bonneau Jr., who took charge of Riel's body after the execution, and had it delivered to his next of kin.

History not only flows in the veins of Gwain Hamilton, but he himself helped make it. Born in balmy Victoria, B.C., he grew up in the prairie city of Regina. The upheaval of the Great Depression forced him out of college, and he joined the stream of humanity riding the rods across the country in search of daily bread.

He learned how to plough a furrow and hoist a sheaf on prairie farms. He panned for gold in B.C.'s Fraser River. He lived the rough life of a lumberman in the great logging camps at the coast. He cut railway ties in northern Alberta, and he served as a civilian waiter in a military officers' mess.

With better times he turned to his natural occupation — writing. As a cub reporter, he worked on the Regina Leader Post, graduating to more responsible posts with the Minnedosa Tribune and the Winnipeg Free Press. For the past four-and-a-half years he has served as information writer with the Manitoba provincial government.

Hamilton wore the khaki of the Canadian Army overseas during World War II, and found his wife in Europe. They have three fine children, a daughter and two sons.

With all this history back of him, it is probably not surprising that author Hamilton has chosen as the hobby which rules all his spare time — the study of western Canadian history.

En route vers la Saskatchewan !

À l'été 2000, le directeur général du Ralliement des familles Bonneau et son épouse ont visité quelques cousins de l'Ouest canadien. Un des cousins visités demeure en banlieue de Vancouver, à Maple Ridge. Il s'agit de Raymond Bonneau, marié depuis 1955 à un amour d'enfance, Paulette Cyr, fille de Charles Cyr et de Cécile Lajeunesse. Le grand-père de Paulette, Narcisse Cyr, est parti à l'été 1912 avec son épouse, Marie-Louise Audet, et toute leur famille (7 enfants : 4 garçons et 3 filles) abandonnant une terre de roches à St-Alphonse de Caplan dans la Baie des Chaleurs pour aller s'établir à Debden en Saskatchewan. L'aîné, Wilfrid, était alors âgé de 14 ans et le benjamin, Antonio, n'avait que 4 ans... En fouillant dans la « boîte à souvenirs » de Paulette, je suis tombé sur un texte de sa tante Lumina écrit à la main et racontant en détail le déracinement douloureux et déchirant de leur famille à cette époque. Avec la permission de Paulette, je ne peux pas m'empêcher de l'offrir à votre lecture. C'est de la *petite histoire* qui devient aujourd'hui de la *grande histoire...*

Au mois d'août 2003, le couple Raymond et Paulette, accompagnés de Dolores Cyr, sœur de Paulette, et de son époux, Claude Francoeur, de Nanaimo B.C., sont venus nous visiter et s'offrir un « pèlerinage » à leur source respective...

Gilles Bonneau, Ste-Foy (Québec)

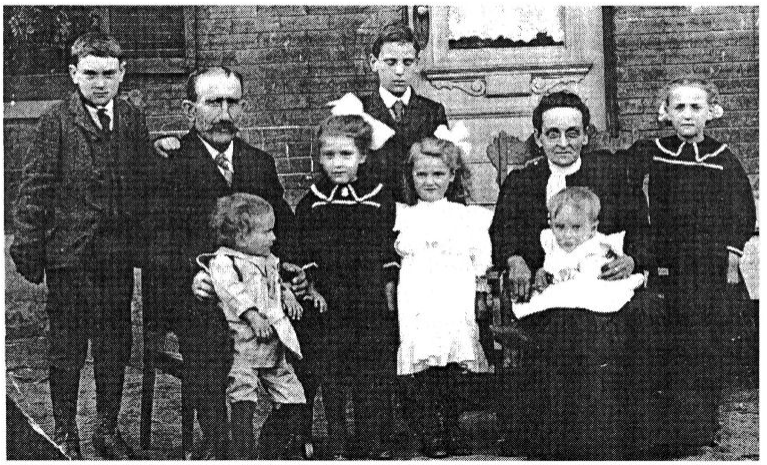
Jeune homme, papa, Narcisse Cyr, alla s'établir sur une petite ferme à St-Alphonse de Caplan, en Gaspésie, paroisse à vingt-sept milles de Maria, sa paroisse natale. Découragé de tant travailler sur une terre très difficile à défricher, pierreuse et peu fertile, et alléché par les annonces de terres fertiles de l'Ouest, il prit la résolution de quitter St-Alphonse et d'aller s'établir en Saskatchewan, mais sans argent et avec une famille de sept enfants en bas âges, il fallait avoir du courage et surtout confiance en Dieu.

Un matin de juillet 1910, il partit en *boggie* avec sa *Polly*, petite jument *roanne*. À New-Richmond, il vendit jument et *boggei* au Dr Ernest Cyr puis il se rendit à Campellton où il voulait travailler quelque temps afin de gagner assez d'argent pour continuer son voyage. Malheureusement, après une demi-journée de travail, la ville fut détruite par un incendie. Afin de secourir ces sans-travail, le Gouvernement payait leur passage pour aller là où ils pouvaient se trouver un emploi : soit aux États-Unis ou à Montréal.

Papa se dirigea vers Montréal où il avait

Raymond Bonneau et son épouse, **Paulette Cyr,** de Maple Ridge, B.C. Photo prise en août 2003 au monument érigé sur la terre ancestrale des Bonneau Labécasse à St-François de l'île d'Orléans. / *Raymond Bonneau and his wife, Paulette Cyr, from Maple Ridge, B.C. Picture taken in August 2003 in front of monument erected on the ancestral land of Bonneau Labécasse in St-François (IO).*

des cousins. L'un deux, Napoléon Leblanc, qui était membre de l'union des maçons, lui conseilla de joindre l'union; chose facile puisqu'il pouvait devenir membre sans débourser et il pouvait bénéficier d'un montant de 10 dollars par mois durant la grève qui avait lieu alors et qui dura quelques semaines. Puis, il eut du travail à 0.45 cents de l'heure...



Photographie exceptionnelle d'une famille québécoise typique prise au début du siècle dernier. Famille de **Narcisse Cyr** et de **Marie-Louise Audet** et leurs sept enfants photographiés devant leur maison de St-Alphonse de Caplan (Bonaventure) en 1910. Toute la famille quitta cette terre en 1912 pour aller s'installer à Debden en Saskatchewan. De gauche à droite, Wilfrid, Narcisse, le père, Charles, Lumina, Émilien, Alphonsine, Antoine sur les genoux de sa mère, Marie-Louise et Alma. / *Exceptionel picture on a typical French Canadian family taken at the beginning of the last century. The family of* ***Narcisse Cyr and Marie-Louise Audet*** *in front of their house in St-Alphonse de Caplan in the Gaspé Peninsula in 1910. All the members of this family leave this stony land to go west in 1912 and they settled on a farm in Debden, Saskatchewan. Left to right, Wilfrid, Narcisse, the father, Charles, Lumina, Émilien, Alphonsine, Antoine on the knees of his mother, Marie-Louise and Alma.*

Pendant deux années passées à Montréal, le désir d'aller vers l'Ouest canadien ne l'avait pas quitté et c'est lors d'une conférence de M. le curé Bérubé, prêtre colonisateur, que son projet fut réalisé.

Parti de Montréal en juillet 1912 à destination de Vonda, Sask., mais en cours de route, le curé Bérubé lui conseilla de continuer jusqu'au *Quatrième Siding* (Debden Sask. aujourd'hui) disant que pour s'établir à Vonda, le terrain était plus cher et vu le peu d'argent qu'avait papa, il fallait mieux y renoncer et il pouvait avoir un *homestead*, 160 acres pour 10 dollars à Debden.

Arrivés à Prince Albert, Sask., il y avait la « maison de l'immigration » où les colons pouvaient loger gratuitement. C'est là que papa laissa la famille pendant dix jours, le temps de choisir un *homestead* et de bâtir un *shack* en troncs d'arbres équarris. M. Bujold et Wilfrid (mon frère aîné), qui n'avait que 13 ans, l'accompagnaient.

Le 10 août, laissant Prince Albert, la famille se rendit à Debden par train... train de marchandises qui n'était pas très rapide. L'arrivée à Debden, au cours de l'après-midi, ne devait pas être très gaie; il n'y avait que deux logis : un petit magasin et un *shack* au milieu d'une forêt et de *sloughs*. M. Alphonse Demers prêta un cheval, *« le Gris »*, et une voiture dans laquelle fut empilé le peu de ménage apporté. Maman et nous, les enfants, suivions à pied. Heureusement que maman avait un parapluie car à peine étions-nous en route, une pluie plus qu'abondante nous salua alors que nous nous sommes abrités sous son parapluie comme des poussins sous les ailes de leur mère pendant que papa, aidé par Wilfrid et Émilien, essayait de retirer cheval et voiture enfoncés dans la boue.

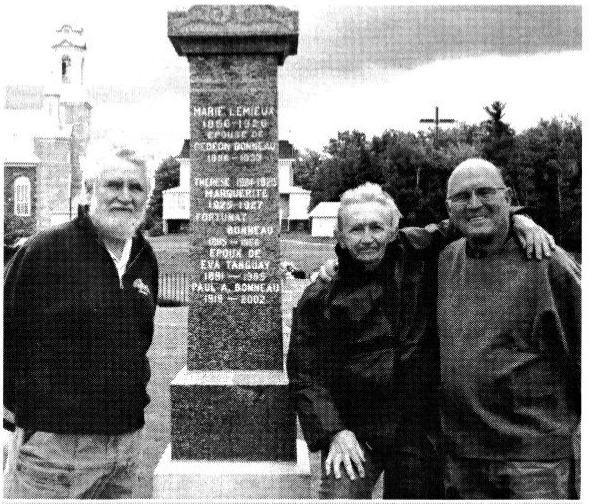
Enfin, après un parcours de trois à qua-

Lumina Cyr (un peu à droite et au centre de la photo avec le collet de fourrure) et un groupe de ses élèves. Photo prise devant l'école de Winslow Lake à Mattes, qui est à 4 milles de Debden. / ***Lumina Cyr*** *in front of the Winslow Lake School in Mattes with a representative group of students. Lumina Cyr was the uncomparable teacher who taught for the longest time at this school. According to the records, she taught from 1929-1944, without missing a single day. At one time she had 40 students from grades 1 to 8. By herself, she taught French, English, Religion, Science, Literature, Geography and Mathematics all in one classroom. Her salary was $5.00 a day. Who would do that nowadays ?*

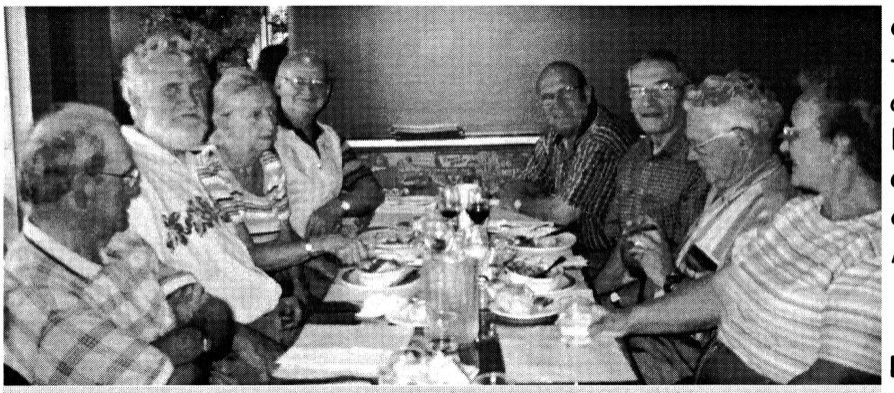
tre milles dans un chemin tortueux à travers la forêt, nous sommes arrivés à notre nouveau chez-nous! Mais quelle arrivée! La pluie dura toute la nuit et pénétra à travers le toit couvert de tourbe. Que ce devait être pénible pour papa et maman! Quant à nous, enfants, aucuns soucis...Une fois installés et après avoir acheté cinq à six poules, un cochon et une vache, la somme de 225 dollars que papa avait à son arrivée était considérablement réduite. Au cours de l'hiver 1913, papa eut un emploi car on défrichait le chemin de Shell River (aujourd'hui, Victoire, Sask.) à Debden. Le salaire de 1 dollar par jour n'était pas de superflu. Heureusement qu'avec l'abondance de perdrix et de lièvres, maman faisait de bons ragoûts qui ne coûtaient pas cher.

Au printemps de 1913, papa fut gravement malade d'une pleurésie qui faillit lui être fatale. Quelle inquiétude pour maman! Remis de cette vilaine maladie, le même printemps il acheta deux boeufs (Rouget et Broade) puis défricha quelques acres afin de semer un peu de grains et de faire un jardin. La fertilité du sol et la pluie nécessaire contribuèrent à donner une abondante récolte. Petit à petit, au prix d'un dur labeur, le terrain fut défriché. Oui, au prix d'un dur labeur puisqu'il fallait abattre les arbres, arracher les souches et tout était fait à la hache. Le premier labour, appelé « cassage », était fait avec des bœufs forts mais peu rapides. Ensuite, il fallait enlever les racines, tâche passablement pénible. Heureusement que la santé et le courage ne faisaient pas défaut.

Quelle joie quand, à la fin de l'été 1915, nous quittions le *shack* et déménagions dans la maison que nous avons habitée jusqu'en octobre 1945. Cette maison était aussi construite



Trois cousins, **Gilles** (Ste-Foy), **Claire** (Charlesbourg) et **Raymond Bonneau** (Maple Ridge, B.C.) au monument funéraire de leurs grands-parents, Gédéon Bonneau et Marie Lemieux, dans le cimetière de St-François de Montmagny. Août 2003. / *Three cousins,* ***Gilles*** *(Ste-Foy, QC),* ***Claire*** *(Charlesbourg QC) and* ***Raymond Bonneau*** *(Maple Ridge B.C.) beside the tombstone of their grandfather, Gédéon Bonneau, and grandmother, Marie Lemieux, in the cemetery of St-François de Montmagny. August 2003.*



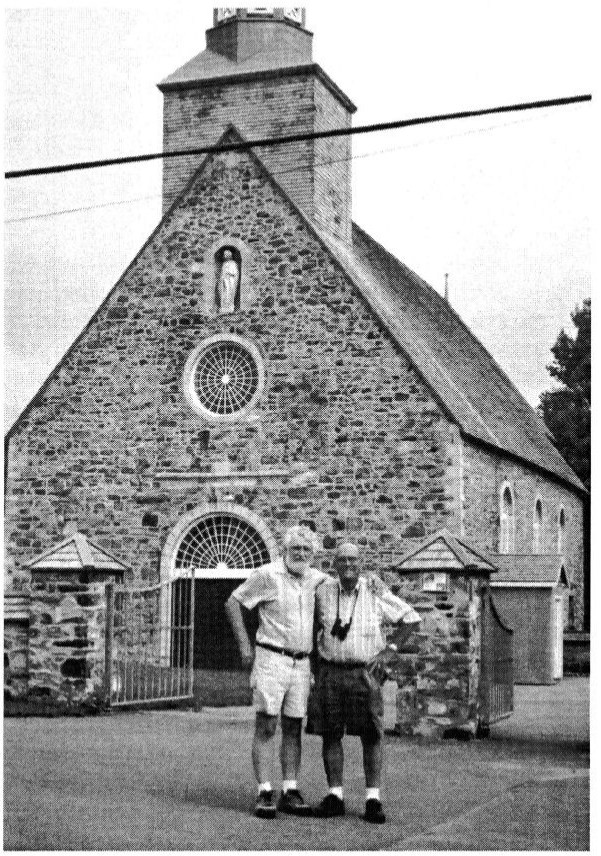
Dîner à St-François de Montmagny. Août 2003. Au premier plan à gauche: Albert Bonneau, de St-Raphaël, Gilles Bonneau, de Ste-Foy, Claire Bonneau et son conjoint, Paul-Émile Blais, de Charlesbourg. À droite en arrière-plan: Raymond Bonneau, de Maple Ridge, B.C., Léon Bonneau, de Charny, Claude Francoeur et son épouse, Dolores Cyr, de Nanaimo, B.C. / *Lunch at St-François de Montmagny. August 2003. Left front: Albert Bonneau, from St-Raphaël, Gilles Bonneau, from Ste-Foy, Claire Bonneau and her husband, Paul-Émile Blais, from Charlesbourg. At right: Raymond Bonneau, from Maple Ridge, B.C., Léon Bonneau, from Charny, Claude Francoeur and his wife Dolores Cyr, from Nanaimo, B.C.*

dans la tombe 7 jours plus tôt, le 8 juillet. Papa disait qu'il voulait venir dans l'Ouest afin de pouvoir établir ses enfants, ce qu'il croyait impossible à St-Alphonse... »

Lumina Cyr, née le 16 juin 1904 à St-Alphonse, est décédée à Debden, Sask. le 16 mars 1996 à l'âge vénérable de 92 ans. Ce texte a été écrit vers le milieu des années 1970.

en troncs d'arbres équarris et l'extérieur en ciment. Que de fois, après une journée de travail, papa allait au village à pied afin d'aller aider à fonder un district scolaire. Notre première école, construite où est l'hôtel aujourd'hui, ouvrait ses portes à l'automne 1915. M. le curé Desaulniers fut le premier instituteur. La première commission scolaire était composée de : Papa, président, et de messieurs Jean (Johnny) Lajeunesse et Émile Croteau, commissaires, et de Victor Harvey, secrétaire. Le deuxième étage de l'école servit de chapelle et, en 1915, notre première église fut construite.

Ce n'est qu'en 1945 que papa prit sa retraite après avoir construit sa maison au village. Pendant deux ans, il a pris un repos bien mérité. Il mourut le 14 juillet 1947 après trois semaines de maladie. Maman l'avait précédé



Gilles Bonneau, de Ste-Foy, et son cousin, **Raymond Bonneau,** de Maple Ridge, B.C., en face de l'église de St-François de l'île d'Orléans. Août 2003. / *Gilles Bonneau from Ste-Foy and his cousin, Raymond Bonneau from Maple Ridge, B.C., in front of the church of St-François (IO). August 2003.*

On the road West to Saskatchewan!

In the summer 2000, the general director of the **Bonneau Family Rally**, Gilles Bonneau, visited some relatives living in Saskatchewan and British Columbia...One of his cousin, **Raymond Bonneau,** living in Maple Ridge B.C., is married since 1955 with his first love, **Paulette Cyr**, daughter of **Charles Cyr** and **Cécile Lajeunesse**. The Grandfather's Paulette, **Narcisse Cyr,** and his wife, **Marie-Louise Audet,** and theirs seven children leaved a stony land that he had at St-Alphonse de Caplan in the Gaspé Peninsula (Québec) and drawn by fertile lands in the west, he decided to move with his family in 1912 and settled on a homestead in Debden, Sask.

Regarding in the *"souvenir letter-box"* of Paulette, I found a hand script letter of her aunt Lumina relating this afflicting event in 1912...*some little stories who became after years a "Great Story"*... In last August, Raymond and Paulette and her sister Dolores Cyr with her husband, Claude Francoeur from Nanaimo, B.C. had visited us and offer them a charming pilgrimage to their own source...

Gilles Bonneau, Ste-Foy (Québec)

Narcisse Cyr... as told by his daughter Lumina in the year 1975 (about)

Narcisse was born on April 23, 1869 in Maria, the County of Bonaventure in the province of Quebec. He was the son of Charles Cyr and Cécile Audet. Dad married Marie-Louise Audet, the daughter of Abraham Audet and Marie-Anne Arsenault. They settled on a small farm in St-Alphonse de Caplan in the Gaspé Peninsula. Feeling that he was getting nowhere on the stony land that he had, and knowing the difficulty of clearing land, he was drawn by the advertisement of fertile land in the west, and decided to move. He had no money and a family of seven young children so he took a job in Montréal and worked as a stone mason for two years at 45 cents an hour...

Encouraged by Father Bérubé, dad left with his family in 1912 for Wonda, Saskatchewan. Along the way Father Bérubé advised Dad that land was much cheaper in Debden and that he should go there instead. They arrived in Debden with all their worldly goods, a few pieces of furniture. Dad borrowed a horse and wagon and we were off. Mom and all the kids walking behind the wagon on a rough and winding trail. It was raining cats and dogs, and we all tried to take refuge under Mom's umbrella, and she, like a mother hen, tried to protect all of us. From time to time the wagon would sink into the mud and Dad and the boys, Wilfrid and Émilien would push and pull until the wagon was freed. It was four miles to the shack, a long four miles, and the rain kept on falling and when we arrived we discovered that it rained just as much inside the shack as out. After settling down, Dad bought a cow, a pig, and a few chickens. The sum of $225.00 which Dad had managed to save over the years had almost completely disappeared.

During the winter of 1913 Dad found work clearing the road way for the road to be built between Debden to Shell River. He was making a dollar a day. In the spring of 1913 Dad became very ill with pleurisy and just about died. It was with a great sense of relief and joy when we realized that he was getting better. He continued working hard and gradually our situation improved. In 1915 we moved into a new home that Dad had built with squared logs. The exterior was finished with mortar. We were so proud of our castle...

Famille d'Émilien Cyr. Assis en avant: Emilien Cyr et Marie Lemoal. Deuxième rangée, de gauche à droite: Louis, André, Jocelyne, Évangéline et sœur Aline. Troisième rangée: Émile Maurice et Mariette. / *The family of Émilien Cyr .Sitting: Émilien Cyr and Marie Lemoal. 2nd Row from left to right: Louis, André, Jocelyne, Évangéline and Sister Aline. 3nd Row: Émile, Maurice and Mariette.*

In 1945 Dad built a house in town with the intention of retiring and living many long years with his wife and their daughters, Alma and Lumina. Unfortunately, it was not to be. Mom died on July 8, 1947 and Dad, six days later on July 14 after having been ill for three weeks. Mom and Dad had lived a happy life together in spite of the many difficulties the had encountered. They had ten children, three of whom died when very young. **Béatrice** and **Cécile** died when they were eleven months, and **André** lived for three days only.

Wilfrid was the eldest of the family. He was born in St-Alphonse, Québec in 1898. He lived on the farm with his parents until 1945, then moved into town with them. He

Lumina Cyr et Alma Cyr. / *Lumina Cyr and Alma Cyr.*

is now residing at the Pineview Terrace in Prince Albert.

Émilien was born in St-Alphonse, Québec in 1899. he married Marie Lemoal in 1931 in Victoire. After their marriage they settled on a quarter adjacent to his dad's farm and two and a half miles from Debden. He had bought that quarter when he was 18 years old. In 1920 his had got one of the first tractors in Debden, a "Titan". It was quite an event, they could forget about oxen and horses. When the days work was done, Émilien would go for a daily walk to Debden, a distance of five miles there and back. He wanted to stay in shape. In 1967 they moved into town and retired. Émilien was a school trustee for a while and also an active member of the Wheat Pool. In 1977 Émilien suffered a very severe accident. In February around 10.00 in the morning, he was chatting with a friends in front of the I.G.A. store when a small car came towards them to park in front of the store. The brakes failed and the car struck Émilien, crushing both his legs against the store. He spent two months in the hospital and when he came out he could move about with a walker, then after another two months he could walk with a cane. It was an unbelievable recovery, especially at the age that he was, that is 77 years old. Thank God! Émilien died in Prince Albert, on September 22, 1991.

Émilien and Marie had eight children :

Maurice is a partner in a steel manufacturing plant in Candiac, Québec. He married Elaine Flock in 1960 and they have three children of their own and one adopted child. They live in St-Lambert, Québec.

Louis married Anne-Marie Gaudet in 1964. They bought the family farm in 1967 and have mixed farming operation. They have six children, Marie-Anne, Bernard, Marcel, Suzanne, Lucille and Robert. They are very active in the community. Anne-Marie does substitute teaching at school and is active the Ladies Club. Louis has been a municipal Councilor since 1980, and has been active as a Wheat Pool member for the last 19 years.

Aline entered the order of Presentation of Mary in 1955. She is presently teaching in St-Isidore de Bellevue.

Émile married Viola Haller in 1964. He is the manager of the Federated Co-Op in Calgary. They have two children.

Évangeline married Iann Barber (engineer pipe fitter) in 1968. they have two children. They reside in Fort Saskatchewan, Alberta.

Mariette married Léon Tremblay of Victoire in 1964. They live on a farm in Victoire (Hillview), nine miles from Debden. They have two sons. They specialize in raising purebred Simmental cattle.

André married Irène Lalonde in 1970. André is a brick layer. They have four children and have adopted another child from India. They reside in Leak, Saskatchewan.

Jocelyne married George Meyer in 1971. She is a school teacher. They have three children and reside in Prince Albert.

Alma was born in St-Alphonse, Québec in 1903. She remained with her parents until they passed away. After

that, Alma and Lumina continued to live in their parents' home in town. Alma loved to make flowers for weddings, graduations, etc. and other such occasions. How discouraging it was for her when she had to give up her hobby because of failing eyesight. She is presently hospitalized in the Big River Union Hospital. She died in Debden, on June 20 1985.

Lumina was born in St-Alphonse, Québec in 1904. She went to Debden School for six years, and then went to the convent in Duck Lake as a boarder in order to complete her studies. In 1925 she went to the Normal School in Saskatoon and the following year started her teaching career in the Bérubé school, where she had students from grade one to grade nine : the job wasn't easy, especially in winter time. The school had a wood burning furnace and it was very difficult to maintain an even temperature. She taught in several schools and finally feeling quite exhausted from teaching she resigned and started working at the Debden Co-Op Store.

However in 1951 there was an extreme shortage of teachers and Lumina resumed her teaching career. She retired in 1967 and enjoyed her well-earned days of rest. In 1975 Alma and Lumina along with Father Roland Gaudet and others visited the Holy Land. It was a dream come true for both of them. Lumina still resides in her little house in Debden. She his a member of the Golden Age Club and was its secretary for a long time. Her favorite pastime is to play cards with hers friends. Lumina died in Debden on March 16 1996.

La famille de Charles Cyr et de Cécile Lajeunesse au mariage de leur fille Cécile. Debout de gauche à droite : Marthe, Dolorès, Nil, Guy, Edgar, Roger, Sylvia et Paulette. Assis : Charles Cyr, Cécile Lajeunesse et Cécile. / *The family of Charles Cyr and Cécile Lajeunesse at the wedding of their daughter, Cécile, all three sitting in front. Standing from left to right: Marthe, Dolores, Nil, Guy, Edgar, Roger, Sylvia and Paulette.*

Antonio was born in St-Alphonse, Québec on May 11 1909 ; he married Berthe Lepage in 1936. They lived on the family farm for a few years then moved to Prince Albert where he worked in a garage. They took into their home tree children : Donald, Louise and Marie. They stayed with them until they were old enough to start out on their own. Berthe died in 1982. Antonio then got married to Julianne Gareau in 1983. He passed away in Prince Albert on February 5,1984.

Alphonsine was born in St-Alphonse, Québec on June 22, 1906. She married Emery Boudreau and died in Prince Albert on October 2 , 1983.

Charles was born in St-Alphonse, Québec on February 20, 1908. He came to Debden with his parents in 1912. He married Cécile Lajeunesse, the daughter of Ovide and Claire-Ida Lajeunesse, on October 1, 1934. They bought a quarter of land adjacent to his dad's farm and built themselves a house and started a mixed farming operation. Every fall Charles loved to go sawing lumber with his friend "Castonguay", for Léo Bilodeau and Chalifour north of Big River. They went as far north as Cumberland House to work. Charles bought Castonguay's sawmill when the later retired. Cécile always proved to be most courageous and resourceful whenever Charles would leave to work in the north. She would look after the farm and children in a most efficient manner.

In the spring, Charles would cut firewood, and screen seed grain for farmers. Charles was an active member of Knights of Columbus and served as Grand Knight from 1971 to 1973. Charles and Cécile retired in the fall of 1972, and sold their farm to their son, Guy. They had a house built and moved into town. Upon retiring they became active members of the Golden Age Club. Charles loved to work for his community and the Church. If there was any work to be done in the church, Father Gaudet would phone him up and he could be sure that Charles would always be ready to do the work. His favorite pastime was to go fishing and to watch his hockey games. They also traveled a great deal to visit their children, friends and relatives. Every fall he just loved to go back on the farm to give his son a hand to do the harvesting. That is where he spent his last day, October 13, 1982, when he died suddenly of a heart attack at the age of 76. It can be said that he lived a very happy life with his family, his wife, and his friends, for he was very jovial, friendly, and always in a good mood. Cécile still lives in their home in Debden. She is a very active member of the Golden Age Club and enjoys traveling.

Charles and Cécile had nine children :

Edgar married Odile Jean in 1959. he has a logging operation and they reside in Albertville. They have five children.

Paulette married **Raymond Bonneau** in 1955. they have five children and live in Maple Ridge, B.C. Raymond is an automobile body man.

Dolores married Claude Francoeur in 1956. Claude is a mechanic. They have six children and live ion Nanaimo, B.C.

Roger married Carmen Pelletier in 1966. They live in Red Deer, Alberta. Roger is a mechanic. They have three children.

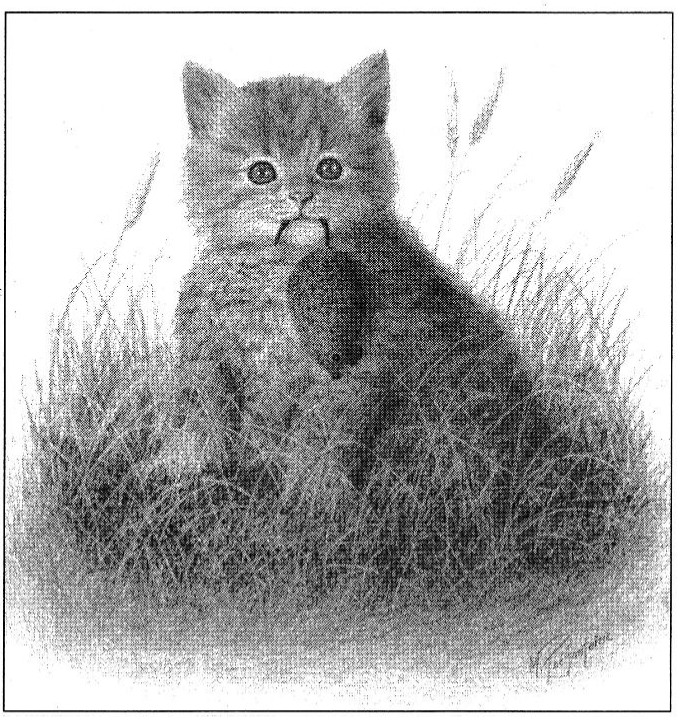
Guy married Ghislaine Beaulac in 1970. They live on the original family farm and they have a mixed farming operation. They have four children, Daniel, Lisanne, Normand and Julien. They love curling and hockey. Ghislaine works for an accountant and is the secretary of "Le Comité Fransaskois".

Sylvia married **Luc Bonneau** in 1966. They live on the original Bonneau family farm. They have a mixed farming operation. They have four children, André, Gilles, Lorraine and Léanne.

Nil married Irène Chrétien in 1984. They live in logging camp in Northern Saskatchewan. Nil loves to work on his rented farm in spring and fall.

Marthe married Yves Rohel in 1979. She is a teacher and her husband farms, but they live in the village of St-Brieux. They have three children.

Cécile married Philibert Demers in Debden on August 1974. They have two children.



Dessin de Marcel Préfontaine, de St-Albert, Alberta, neveu de Raymond Bonneau et fils de Roseline Bonneau et de Ludger Préfontaine. / *Drawing of Marcel Préfontaine from St-Albert, Alberta, nephew of Raymond Bonneau and son of Roseline Bonneau and Ludger Préfontaine. Born and raised on a farm on The Forest Fringe of Central Saskatchewan, he began expressing an interest in animal through his drawings during his preschool years. A self-taught artist, he demonstrates a natural ability to capture the true character and charm of his subjects and their natural environment.*

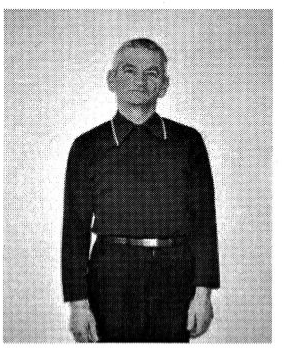
Parlez-nous de vous...! *Ces pages sont à vous et nous désirons mieux vous connaître. Faites-nous part de votre histoire familiale et n'oubliez surtout pas vos plus belles photos...à qui le prochain tour ?*

Famille de Eugène Bonneau et de Rose de Lima Fontaine mariés à Notre-Dame de Stanbridge le 18 octobre 1932. Dans la première partie nous vous avons présenté les parents, les grands-parents et les arrière-grands-parents de cette famille. Après la présentation de la famille du troisième enfant de ce couple, Monique Bonneau mariée à Napoléon Courchesne à Ste-Sabine le 30 septembre 1960, voici en deuxième partie et en photographies les autres membre de cette famille.

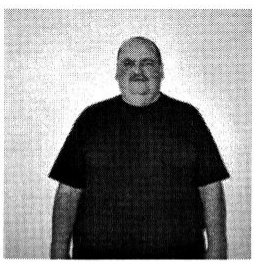
Hélène Bonneau, fille d'Eugène Bonneau et de Rose de Lima Fontaine. Hélène a épousé Frédéric Patenaude à Ste-Sabine le 17 août 1963 . Frédéric est décédé accidentellement le 8 octobre1989 à Ste-Angèle-de-Monnoir.

Hélène Bonneau demeure maintenant à Iberville. Depuis sa retraite, Hélène est très affairée : elle fait du bénévolat et elle aide des amies en perte d'autonomie. Elle se passionne pour les fleurs et elle cultive avec grand soin ses parterres tout au cours de l'été et parfois elle ira chez des voisins pour leur donner un coup de main. Hélène remplace à l'occasion la préposée à la garderie près de chez elle.

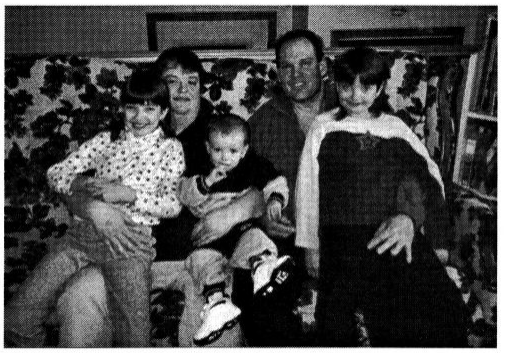
Photo de mariage de **Lucien** Bonneau et de Marie Racine, mariés à Ste-Cécile de Milton le 13 octobre 1962. Marie est décédée le 21 janvier 1998.



Lucien demeure actuellement à Ste-Cécile de Milton et il élève des dindons



Luc Bonneau, fils de Lucien. Il aide son père sur la ferme familiale.



Famille de Luce Bonneau, fille de Lucien et de Marie Racine. Luce est mariée à Stéphen Kempt. De leur union est née les jumelles Vicky et Sabrina ainsi qu'un garçon Victor.

Suzanne Bonneau, fille de Eugène et de Rose de Lima Fontaine. Mariée le 23 juin 1966 à Ste-Sabine à René Couture. Suzanne demeure actuellement à Bedford et elle travaille auprès des personnes en perte d'autonomie. Son passe-temps préféré est la couture, un domaine où elle excelle.

Les enfants de Suzanne, de gauche à droite, Martin, Francine et Stéphane.

Famille de Francine Couture, fille de Suzanne Bonneau. À gauche, son époux Christian Larose et leur fils aîné, Maxime. N'apparaissent pas sur la photo, Marie-Christine, Jessica et Erika.

Hubert Bonneau, fils de Eugène Bonneau et de Rose de Lima Fontaine, marié à Olivette Fontaine le 3 septembre 1966 à St-Joachim de Shefford. Hubert est entrepreneur en excavation et Olivette est auxiliaire familiale et sociale. Photo prise en 1991 lors de leur noces d'argent.

Les trois filles du couple Hubert et Olivette : France, Diane et Josée.

Les informations familiales ainsi que les photographies apparaissant dans la première partie (La Source, Juin 2003) et dans cette deuxième partie, nous ont été fournies par Monique Bonneau-Courchesne de Wickham que nous remercions vivement.

Chronique Méli-Mélo !

Au fil des ans, le rédacteur de La Source *a recueilli divers articles, dans le but de les proposer éventuellement à votre lecture. Des choses actuelles et du passé, qui sauront vous intéresser !*

Gilles Bonneau

QUELLQUES STATISTIQUES SUR LES NOMS DE FAMILLE

par Louis Duchesne

La popularité des noms de famille doubles chez les enfants depuis les années 80 complique l'estimation de la distribution des noms de famille. Nous avons présenté dans un numéro antérieur de ce bulletin (Duchesne, 1999) les premiers noms donnés aux nouveau-nés de 1996. Plus d'un enfant sur cinq reçoit un nom double, ce qui diminue évidemment les proportions des noms simples traditionnels. Pour répondre à certaines demandes concernant le stock des noms de famille provenant notamment d'associations de familles, nous avons utilisé les noms des pères des enfants nés de 1975 à 1999 et constitué une « banque » de noms de famille. Ces hommes sont nés pour la plupart entre 1940 et 1970, donc avant la mode des noms doubles.

Nous avons recueilli les noms de famille de 2 126 000 pères. Évidemment, les hommes qui ont eu plusieurs enfants figurent plus d'une fois dans le fichier, mais, en fait, ils ont aussi donné leur nom plus souvent aux nouvelles générations. Une liste des principaux noms ainsi que quelques mesures statistiques sur leur concentration et leurs caractéristiques sont présentées ici.

Combien de noms?

Il est malheureusement impossible de répondre exactement à cette question bien simple. Il y a dans le fichier plus de 115 000 noms, mais près des deux tiers ne sont enregistrés qu'une ou deux fois. Il peut s'agir de noms de migrants récents, de noms rares en voie de disparition, ou encore d'erreurs dans la saisie des données. On trouve, par exemple, des *Therrier* qui doivent être plutôt des *Therrien*. On tient compte des variations orthographiques; ainsi, *Paquet et Paquette*, par exemple, sont considérés comme deux noms. Par ailleurs, comme les noms sont en majuscules non accentuées dans le fichier, on ne peut compter les noms qui se distingueraient par un accent, comme *Duchène et Duchêne*, ce qui diminue le nombre de noms. Dans une étude des patronymes de 180 000 mariés au Saguenay, la proportion de noms uniques était de 57 % (Bouchard et autres, 1987). En France, il y a 37 % de noms uniques dans les annuaires téléphoniques et environ 40 % dans la population née dans la première moitié du siècle (Darlu et autres, 1997).

S'il y a beaucoup de noms rares, peu de personnes en portent un; en effet, il faut toujours faire la distinction entre la distribution des noms et celle de la population portant ces noms. Ainsi, les 46 % de noms uniques ne sont portés que par 2,5 % de la population (tableau ci-contre). En fait, 11 % de la population partage 90 % des noms mentionnés moins de 10 fois. À l'autre extrémité, les 415 noms les plus portés, soit 0,4 % des noms, suffisent pour rejoindre un peu plus de la moitié de la population. Avec un peu plus de 2 000 noms, on peut rassembler pas loin de 80 % de la population. Les noms étaient moins variés autrefois, alors que 1 400 noms suffisaient pour dénommer près de 95 % de tous les individus nés dans la colonie avant 1800 (site Web du Programme de recherche en démographie historique).

Fréquence des noms de famille[1], Québec

Fréquence	Distribution des noms	Distribution des personnes
	%	
1	45,99	2,5
2	19,34	2,1
3-9	24,63	6,2
10-99	8,24	11,6
100-499	1,16	14,2
500 -999	0,29	11,1
1 000-4 999	0,32	36,7
5 000 et +	0,03	15,6
Total	**100,00**	**100,0**

1. Échantillon de 2 126 000 hommes.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les 50 premiers noms de famille

Personne n'est surpris de voir *Tremblay* au premier rang des noms de famille : 1,13 % de la population porte ce nom. Toutefois, contrairement à la croyance populaire, cette fréquence n'a rien d'exceptionnelle et est proche de celle de *Smith*, le premier nom aux États-Unis (1,01 %). Au Danemark, le premier nom, *Jensen*, est porté par pas moins de 7,7 % de la population, le deuxième, *Nielsen*, par 7,3 % et les suivants sont aussi très fréquents. Il s'agit dans ce cas d'anciens patronymes : *Jensen* signifie « fils de Jean ». Dans certains pays asiatiques comme le Vietnam, la proportion serait encore beaucoup plus élevée. Les 10 premiers noms rassemblent 6,7 % de la population au Québec, 5,6 % aux États-Unis et 43,9 % au Danemark, mais moins de 2 % de la population en France où la richesse patronymique est très importante.

Une étude sur les patronymes au Québec (Bouchard et autres, 1985) donnait des proportions moindres que celles que nous avons calculées, soit, par exemple, 0,92 % de *Tremblay* et un cumul de 4,38 % pour les 10 premiers noms. Cependant, cette estimation était basée sur les annuaires téléphoniques de 1983 et ne comprenait pas plusieurs régions francophones comme Lanaudière, la côte sud de Québec, le Richelieu et l'Outaouais, ce qui a sûrement diminué le poids des noms français.

Les 50 premiers noms de famille, Québec

Rang	Nom	%	Rang	Nom	%
1	Tremblay	1,13	26	Lapointe	0,30
2	Gagnon	0,82	27	Lefebvre	0,29
3	Roy	0,77	28	Poulin	0,28
4	Côté	0,74	29	Nadeau	0,28
5	Bouchard	0,56	30	Martin	0,27
6	Gauthier	0,55	31	St-Pierre	0,27
7	Morin	0,51	32	Martel	0,26
8	Lavoie	0,49	33	Grenier	0,26
9	Fortin	0,47	34	Landry	0,26
10	Gagné	0,47	35	Lessard	0,26
11	Pelletier	0,45	36	Leclerc	0,25
12	Bélanger	0,44	37	Bédard	0,25
13	Bergeron	0,41	38	Bernier	0,24
14	Lévesque	0,41	39	Couture	0,24
15	Simard	0,38	40	Richard	0,23
16	Girard	0,37	41	Michaud	0,23
17	Leblanc	0,37	42	Desjardins	0,23
18	Boucher	0,35	43	Hébert	0,22
19	Ouellet	0,34	44	Blais	0,22
20	Caron	0,32	45	Turcotte	0,22
21	Beaulieu	0,31	46	Savard	0,22
22	Poirier	0,31	47	Lachance	0,22
23	Dubé	0,31	48	Parent	0,22
24	Cloutier	0,31	49	Demers	0,21
25	Fournier	0,30	50	Gosselin	0,21

Une liste des 1 000 premiers noms est disponible sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec à l'adresse : http://**www.stat.gouv.qc.ca/donstat/demograp/general/index.htm.**
Source : Institut de la statistique du Québec.

Il y a maintenant un site Web sur lequel on peut consulter la fréquence d'un nom de famille en France. Ainsi, parmi les 19,8 millions de naissances de la période 1966-1990, on n'enregistre que quelques centaines de naissances de *Tremblay*, soit une proportion d'environ 3 pour 100 000. Il n'y a aucun *Bolduc* ou *Ouellet*, et on trouve moins de 10 *Proulx, Larouche, Lachance, Turcotte, Bilodeau et Thériault*. Les 100 premiers noms du Québec, qui regroupent 27 % des personnes ici, n'en rassemblent que 2,7 % en France. Le quart de nos noms les plus populaires sont à peu près oubliés en France.

La longueur des noms

Les Québécois ont en moyenne un nom de 7,0 caractères, mais les noms comprennent en moyenne 7,8 caractères. Cela s'explique par le fait que les noms longs sont portés par moins de personnes. Il s'agit ici de caractères et non de lettres, puisque les traits d'union, les apostrophes et les espaces sont comptés, mais la différence entre le nombre de lettres et le nombre de caractères ne devrait pas être très grande.

En fait, les trois quarts de la population portent un nom de 5 à 8 lettres (figure ci-haut). Les noms très longs, de 15 caractères et plus par exemple, soit 3 % des noms, sont portés par peu d'individus (2 sur 1 000). Il s'agit le plus souvent de noms composés, espagnols entre autres, mais des noms bien connus sont très longs : *De la Chevrotière* et *De la Sablonnière*, par exemple, comptent 17 caractères. Chez les enfants, la longueur des noms augmentera à coup sûr avec la mode des noms composés. Un enfant recevant le nom *Charbonneau-Vaillancourt*, par exemple, aura un nom de 24 caractères.

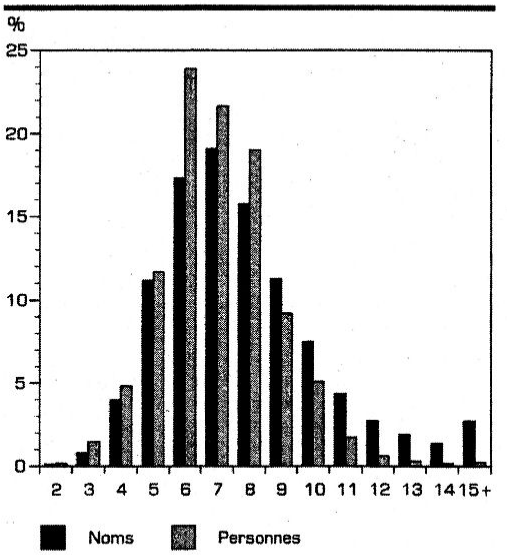
La lettre initiale

On oublie parfois que la façon la plus fréquente de classer les individus est par ordre alphabétique, bien avant le sexe ou l'âge, et il est intéressant de mesurer combien chaque lettre initiale rassemble de personnes.

Les lettres *B* et *L* arrivent facilement en tête (figure ci-contre); chacune est l'initiale de près de 13 % de la population. Suivent les lettres *D, C* et *G*; avec ces 5 lettres, on regroupe la moitié de la population. À l'autre extrémité, la lettre *X* est la moins portée (2 sur 10 000), suivie de *U, Y, Z, Q* et *I*; ces 6 lettres ne permettent de rejoindre que 1 % de la population.

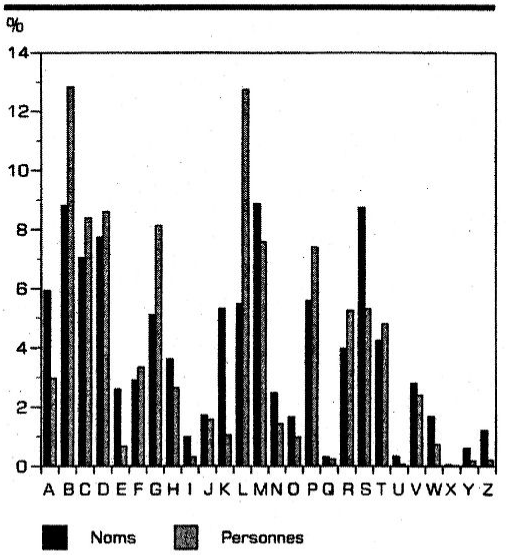
La distribution des noms selon la première lettre est bien différente de celle des personnes. Ainsi, seulement 5,5 % des noms commencent par la lettre *L* qui est la lettre initiale de 13 % de la population. Le nombre de noms qui commencent par *K* (5,3 %) est très proche, mais seulement 1,1 % de la population a un nom débutant par cette lettre.

Distribution des noms de famille selon le nombre de caractères



Source : Institut de la statistique du Québec.

Distribution des noms de famille selon la première lettre



Source : Institut de la statistique du Québec.

Références

BOUCHARD, Gérard, et autres (1985). « La distribution des patronymes au Québec : témoins des dynamiques de population », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 9, nº 3, p. 197-218.

BOUCHARD, Gérard, et autres (1987). « La statistique agrégée des patronymes du Saguenay et de Charlevoix comme indicateurs de la structure de la population aux XIXe et XXe siècles », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 16, nº 1, p. 67-98.

DARLU, Pierre, Anna DEGIOANNI et Jacques RUFFIÉ (1997). « Quelques statistiques sur la distribution des patronymes en France », *Population*, vol. 52 nº 3, p. 603-634.

DUCHESNE, Louis (1998). « Le choix du nom de famille en 1996 », *Données sociodémographiques en bref*, vol. 3, nº 2, p. 7-8.

Notre famille.com (site Web) : **http://www1.notrefamille.com/lastnames/lastnames_stats.asp**.

Programme de recherche en démographie historique (site Web) : **http://www.genealogy.umontreal.ca/fr/NomsPrenoms.htm**.

Les artistes affichent leurs couleurs

VENDREDI 01 AOÛT 2003 - LA VOIX DE L'EST 4

GRANBY

Soixante-deux artistes peintres ont envahi, hier, la rue Principale de Granby. Et ils afficheront au grand jour leurs couleurs lors du sixième Symposium *Couleurs urbaines*, qui se déroule jusqu'à dimanche.

Sandra Gagnon
sgagnon@lavoixdelest.qc.ca

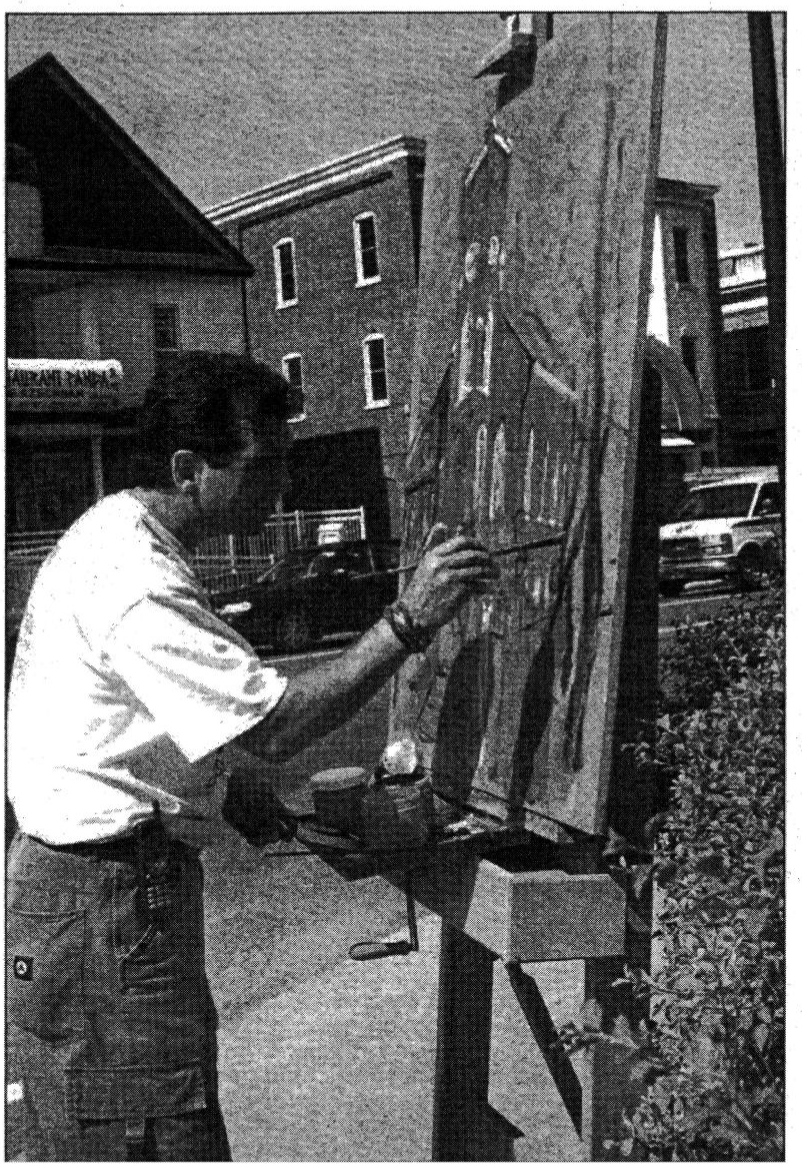
En voyant l'église anglicane United Church of Canada Granby, Claude Bonneau, à peine arrivé de Baie-Comeau, n'a fait ni une ni deux. Il a installé son chevalet au coin de Dufferin et Principale et il s'est mis à peindre. «Les bâtiments, ici, sont tellement beaux, s'est-il exclamé entre deux coups de pinceau sur sa grande toile. Je suis arrivé avec trois toiles à exposer, ce n'est pas beaucoup. Mais je suis très productif. Je devrais repartir avec plus d'une dizaine de tableaux.»

En toile de fond, puisque c'est également le vingtième anniversaire de la Société canadienne de l'aquarelle, le symposium *Couleurs urbaines* accueille une vingtaine d'aquarellistes. On les retrouve un peu partout dans les différents sites de la rue Principale entre les rues St-Antoine Sud et Dufferin.

25 000 visiteurs attendus

Même s'il est difficile pour les organisateurs d'évaluer le nombre de visiteurs, la responsable des communications, Céline Gagnon estime que 25 000 personnes viendront admirer les différentes oeuvres. Ce qui a fait dire à plusieurs artistes de la région que le jeu en vaut vraiment la chandelle. Ils sont d'ailleurs une vingtaine artistes locaux à exposer.

Denise Blanchard en est à sa deuxième participation. Couleurs vives, couleurs-chocs, elle peint ce qu'elle appelle des autoportraits de l'âme. Comme cette dernière n'a pas la chance d'exposer régulièrement dans une galerie, elle considère le symposium comme «une vitrine extraordinaire». Elle note aussi que le contact avec le public est également très valorisant.



photos Michel St-Jean

Le peintre de Baie-Comeau Claude Bonneau a été subjugué par l'église anglicane au coin des rues Dufferin et Principale.

Un cycliste avec des écouteurs sur les oreilles arrive comme une bombe à une intersection. Il freine à la dernière fraction de seconde et évite de justesse une violente collision avec une voiture. Bienvenue dans les rues de Montréal.

SYLVAIN PREVATE

Cette scène dont a été témoin l'équipe du *Journal* hier illustre bien le fait que la cohabitation entre les vélos et les autos continue de provoquer des étincelles à Montréal.

« Les cyclistes sont les plus délinquants, les pires usagers du réseau routier », affirme sans nuance le lieutenant Louise Bonneau, de la section sécurité routière et circulation du Service de Police de la Ville de Montréal.

Plus d'accidents

Pour les six premiers mois de l'année 2003, le SPVM note une hausse de 7 % des accidents de la route impliquant une bicyclette.

Le *Journal* a passé deux heures à surveiller le comportement des cyclistes à l'intersection des rues Rachel et de Brébeuf, le coin le plus fréquenté de tout le circuit montréalais où se croisent une moyenne de 5 000 vélos par jour.

Un constat s'impose : c'est l'anarchie.

De très nombreux cyclistes s'arrêtent aux feux rouges et procèdent dans l'ordre.

Mais les cyclistes délinquants semblent circuler à l'aveugle. Ils ignorent les feux de circulation, effectuent des virages brusques à gauche ou à droite sans se soucier des voitures, piétons et autres cyclistes.

En danger

« Les cyclistes ont une grande part de responsabilité dans les accidents causés », ajoute le lieutenant Bonneau.

« C'est vrai, certains cyclistes se comportent comme des imbéciles. Pour ne pas freiner leur élan, ils se permettent trop souvent de prendre des risques, raconte Stéphane Despatie qui venait justement d'être surpris à passer sur un feu rouge.

« Je n'ai pas vu les signaux. J'ai seulement vu que je n'étais pas en danger », a-t-il ajouté pour expliquer son geste.

« Je suis moi-même assez cow-boy, note avec le sourire Richard Simpson, un délinquant avoué venant de griller un feu. « Sur mon vélo, je me paie un peu de liberté. »

Mais comme le veut le vieux dicton, la liberté individuelle ne finit-elle pas où celle des autres commence ?

Photo ANDRÉ FORGET

LE LIEUTENANT Louise Bonneau du SPVM ne mâche pas ses mots à l'endroit des cyclistes.

CYCLISTES ET RÉSEAU CYCLABLE

- 150 000 personnes utilisent leur vélo comme moyen de transport à Montréal
- 30 000 cyclistes ont participé au Tour de l'Île de Montréal en 2003
- Les dépenses annuelles reliées aux cyclistes sur la Route verte s'élevaient, en 2000, à 95,4 millions de dollars
- Le réseau métropolitain se compose d'une dizaine de tracés différents
- Il totalisera éventuellement 600 km, dont le tiers est déjà réalisé
- L'île de Montréal compte 2 292 feux de circulation

Source : Vélo Québec

50 ans de mariage de Moïsette Bonneau et de **Jean-Marie Labeaume,** mariés le 11 août 1953 à Roberval.
Moïsette est la fille de Cyrille Bonneau et de Marie-Anna St-Pierre et la sœur de Maurice Bonneau de Roberval, bien connu des membres du Ralliement...

Les Bonneau ont de l'endurance dans le sacrement du mariage !!!

Ci-dessus, le couple jubilaire et leurs neuf enfants qui leur ont assuré une descendance de 21 petits-enfants et de 5 arrière-petits-enfants.

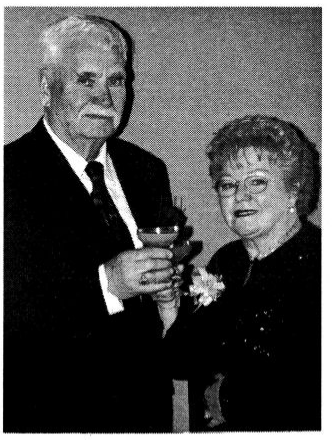
Moïsette, fille de Cyrille Bonneau et de Marie-Anna St-Pierre, est aussi la petite-fille de Gédéon Bonneau et de Sarah Girard.

Nous souhaitons un joyeux 65e anniversaire à Cécile Dubois et Armand Bonneau.
De la part de leurs enfants et petits-enfants. On vous aime.

Photo de gauche : 65 ans de mariage pour Armand Bonneau et Cécile Dubois, mariés à Roberval le 24 août 1938. Armand est le fils d'Adélard Bonneau et d'Isabelle Lavoie, et le petit-fils de Gédéon Bonneau et de Sarah Girard. Le couple jubilaire a six enfants: André, Marcel, Benoît, Jacques, Gervais et Daniel.

Deux noces d'or chez les Bonneau de Charny !

À la sortie de l'église de Tourville (L'Islet), le 9 mai 1953. Parents et amis présents au mariage de **Jean-Claude Bonneau et de Réjeanne Boucher.** Jean-Claude est le fils d'Émile Bonneau et de Simone Roy (à côté du marié, à droite de la photo) et le petit-fils de Gédéon Bonneau et de Marie Lemieux de St-François (Montmagny). Le couple jubilaire vit à Charny. Il a 4 enfants: Marie-France, Luc, Lucille et Yves, ainsi que 6 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.



Jean-Claude Bonneau et Réjeanne Boucher. Photo prise le 10 mai 2003 à Lévis lors des festivités soulignant leurs noces d'or, entourés de leurs parents et amis. Jean-Claude célébrait aussi son 75e anniversaire de naissance.

Ci-dessus, photo prise le 22 août 1953 sur le parvis de l'église de St-Raphaël (Bellechasse) lors du mariage de **Léon Bonneau et d'Adrienne Raby**. Léon est le fils de Fortunat Bonneau et de Marie-Éva Tanguay et le petit-fils de Gédéon Bonneau et de Marie Lemieux de St-François (Montmagny). Léon et Adrienne sont les parents de 7 enfants : Estelle, Jean-Pierre, Guy, Gilles, Marc, Jacques et Évelyne.

Félicitations à tous les Bonneau jubilaires de l'année 2003 !

Léon Bonneau et Adrienne Raby. Photo prise le 30 août 2003 à l'Auberge Chaumonot de St-François (I.O.) lors d'une rencontre amicale avec les parents et les amis du couple jubilaire.

Léon est le secrétaire-trésorier du Ralliement des familles Bonneau depuis près de 15 ans...

IN MEMORIAM

BONNEAU (Choquette), Lucienne
1931-2003

À la Maison Victor-Gadbois de St-Mathieu de Beloeil, le 11 septembre 2003, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Lucienne Choquette, épouse de M. Paul-André Bonneau, demeurant à Saint-Hyacinthe.

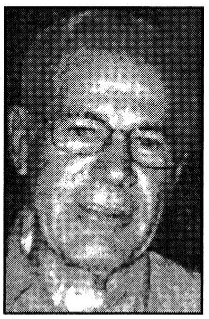
Outre son époux, elle laisse deux filles et deux fils : Serge (Carole Beauchesne) de Québec, Michel (Marjolaine Lauzon) de St-Marc-sur-Richelieu, Claudette (Jean-Paul Girard) de St-Hyacinthe, Jocelyne (Normand Brizard) de St-Hyacinthe, six petits-enfants : Patrick, Édith, Marc Olivier, Sara Maude, Philippe et Alexandre. Aussi un frère et deux sœurs Maurice Choquette (Anita Cabana) de Farnham, Doris-Ange Choquette (Pierre Boulais) de St-Alexandre, Simone Choquette (Henri Jetté) de Ste-Catherine-de-Halley, ses beaux-frères et belles-sœurs Rita Roy Choquette de Ste-Sabine, Roger Bonneau de St-Alexandre, Marie Claire Bonneau Quintin et Lucille Bonneau (Ange Aimé Fogues), toutes deux d'Iberville. Père Normand Bonneau, Père Blanc de Montréal, plusieurs neveux et nièces.

ETHIER-SIMARD, Lise
(1952-2003)

De Saint-Paul-de-L'Île-aux-Noix, le 27 mai 2003, à l'âge de 50 ans, est décédée Madame Lise Ethier, épouse de Monsieur Raymond Simard. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil sa mère Yvette Bonneau (feu René Ethier), sa belle-mère Jacqueline Bastien Simard, son beau-frère Louis ainsi que plusieurs nièces et neveux, parents et amis.

ALLARD, Claude
(1932-2003)

À l'hôpital B.M.P. de Cowanville, le 30 juillet 2003, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Claude Allard, époux de feu Marielle Chouinard, demeurant à Farnham.



Il laisse dans le deuil ses filles : Francine (Marcel Gauthier), Jeannine (Alain Bonneau), ses petits-enfants : Isabelle (Yannick Caron), Sébastien, Patrice. Il laisse également trois arrière-petits-enfants, son amie Mme Mariette Laguë, ses frères et sa sœur : Rolland (Monique Lacoste), Gilles (Thérèse Tringle), Claire (Gilbert Rainville), Guy (Gisèle Dalpé), ainsi que ses neveux et nièces, autres parents et amis.

BONNEAU-COUPAL, Solange
(1916-2003)

De Notre-Dame-de-Stanbridge, le 5 juillet 2003, à l'âge de 86 ans, est décédée Madame Solange Bonneau, épouse de feu Paul Coupal. Elle laisse dans le deuil plusieurs parents et amis.

Le Ralliement des familles Bonneau offre ses sincères condoléances aux familles éprouvées.

Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du Ralliement des familles Bonneau inc.

Tenue le 25 mai 2003, à 13h, à l'Accueil Bonneau (Montréal)

1- Ouverture de l'assemblée à 13h sous la présidence de Daniel Bonneau
Le président souhaite la bienvenue aux membres présents, environ une quinzaine.

2- Lecture de l'ordre du jour et avis de convocation
L'avis de convocation des membres du Ralliement des familles Bonneau à cette assemblée générale annuelle ainsi que son ordre du jour proposé ont été expédiés à tous les membres par la poste le 6 mai 2003.

3- Lecture et adoption de l'ordre du jour
L'ordre du jour est adopté sur une proposition de Rolland Bonneau appuyée par Lucie Bonneau, tout en gardant le Varia ouvert.

4- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 29 juin 2002
Comme ce procès-verbal a été publié dans *La Source* (Déc. 2002), le secrétaire est dispensé d'en faire la lecture. Ghislain Bonneau propose, appuyé par Manon Bonneau, que le procès-verbal soit accepté tel que rédigé. Adopté à l'unanimité.

5.1 Rapport du président, Daniel Bonneau
Le président nous fait part des démarches faites jusqu'ici dans les préparatifs pour notre prochain ralliement qui devrait se dérouler aux États-Unis à Providence, Rhode Island, à la fin de juin 2004. Ce n'est pas chose facile que d'organiser un tel événement à distance, d'autant plus que les personnes-ressources sur place sont rares. Un seul contact a été identifié, soit Richard Bonneau, membre du Ralliement demeurant à Cranston, non loin de Providence. Il s'est porté volontaire pour nous servir d'intermédiaire afin d'évaluer la situation selon nos besoins. Nous attendons ses appels téléphoniques et, si besoin est, le directeur général et le président iront sur place afin d'examiner la situation de plus près et prendre les décisions appropriées. Entre-temps, le directeur général s'est chargé de contacter une agence de voyages renommée pour ce genre de réunion familiale : **Voyages Lambert Inc.**, afin d'obtenir une proposition de prix pour le voyage en autocar et les frais de séjour. Cette proposition et un itinéraire détaillé seront publiés dans le bulletin *La Source* qui sera expédié aux membres le mois prochain.

5.2- Rapport du trésorier, Léon Bonneau
Le trésorier expose l'état des finances du Ralliement selon le bilan financier du 30 avril 2003, et il répond aux questions des membres. Le bilan est adopté à l'unanimité sur une proposition de Ghislain Bonneau, appuyée par Jacques Bonneau.

5.3- Rapports du directeur général et de l'éditeur du bulletin, Gilles Bonneau
Il est à noter, non sans une certaine fierté, que cette assemblée générale est la 23e depuis la fondation du Ralliement en 1980. Encore une fois, j'en profite pour féliciter et remercier notre secrétaire trésorier, Léon, à la direction des finances et des affaires courantes du Ralliement depuis près de 15 ans, et ça, sans opposition! Je le répète: il faudra commencer à penser sérieusement à la relève si nous voulons que le Ralliement survive et ce commentaire vaut également pour les postes que j'occupe depuis plusieurs années. Comme tout le monde, nous vieillissons et nos forces ne sont plus les mêmes. Je remercie également notre président actuel, Daniel, pour son implication, malgré une charge de travail considérable auprès de sa famille et de l'entreprise commerciale familiale. Merci aussi à Sylvie de St-Raphaël et à Benjamin de Rosemère pour le sérieux coup de main accordé respectivement à la photocomposition de notre bulletin et à la traduction anglaise des textes.

Nous constatons que les cotisations annuelles des membres ont chuté (139 en 2003 contre 166 en 2002), ce que l'on le prévoyait avec la hausse de la cotisation. Les administrateurs souhaitent ardemment que ce ne soit qu'un effet passager, car c'est là notre principale source de financement. Nous voudrions lancer un appel de solidarité et de fierté à tous nos membres afin qu'ils n'oublient pas. Les dons en argent au Ralliement comblent quelque peu cet écart annuel et je suis toujours impressionné et parfois très ému en ouvrant certaines enveloppes. Il y a parfois des sommes très éloquentes et qui nous réconfortent au plus haut point. Bravo et un merci très sincère et reconnaissant.

Nos principales dépenses liées au fonctionnement du siège social et du secrétariat sont choses du passé et rien de majeur à ce chapitre n'est prévu. La fabrication et l'impression de nos cartes de remerciement furent cette année notre principale dépense de fonctionnement. Les commentaires de membres concernant cette carte ont été jusqu'ici très élogieux et j'en profite pour remercier et féliciter notre infographiste officielle, Geneviève Bonneau, de Montréal, pour ce magnifique travail. Les principales dépenses qui se profilent à l'horizon concernent la réédition de notre dictionnaire des familles et des travaux au monument érigé sur la terre ancestrale des Bonneau Labécasse à l'île d'Orléans. Il faudra aussi prévoir l'installation d'une plaque commémorative à l'ancêtre, Pierre Bonneau dit Lajeunesse, à l'ouest, sur l'île de Montréal.

Je vous signale aussi notre participation au dernier congrès de la Fédération des familles-souches québécoises qui s'est tenu à Québec en mai. Notre président et moi-même avons eu le plaisir de partager les précieuses informations des nombreux ateliers qui se sont tenus au cours de ces journées toujours très chargées.

Quelques mots sur le bulletin *La Source.* Nous continuons à produire deux numéros par an. Les deux bulletins sont étoffés et variés. Nous sommes toujours contents de recevoir vos commentaires afin de nous aider à améliorer le contenu et assurer une qualité constante. Cependant, l'apport des membres demeure quelque peu timide. Nous souhaitons que plus de membres fournissent des informations et des photos sur leurs familles ou sur des événement se rapportant aux Bonneau. Nous faisons un appel à tous afin d'alimenter la nouvelle chronique intitulée : *Parlez-nous de vous!* Jusqu'ici, nous avons très peu de matériel. Allez, un petit effort!

6- Période de questions

Le tout semble conforme aux attentes des membres présents. Jacques Bonneau propose, appuyé par Roland Bonneau, que les rapports du directeur général et de l'éditeur du bulletin *La Source* soient adoptés. Unanimité.

7- Ratification des actes des administrateurs

Sur proposition de Réjeanne Bonneau, appuyée par Jacques Bonneau, les membres du Ralliement des familles Bonneau inc., réunis en assemblée générale, approuvent à l'unanimité les actes de ses administrateurs dûment élus, après avoir entendu les rapports de leur président, de leur secrétaire-trésorier et de leur directeur général et éditeur de *La Source.*

8- Nomination du vérificateur pour la prochaine année

Pour l'année fiscale 2003-2004, il est proposé par Normand Bonneau, appuyé par Lucie Bonneau, que Jean-Guy Bonneau, de l'Orignal, Ont., soit reconduit à ce poste. La proposition est adoptée à l'unanimité.

9- Varia

a) Le point sur nos publications

1ère : Le directeur général fait part d'un dilemme concertant la publication de la 3e édition du Dictionnaire des familles Bonneau. Le travail de recherches des données est à toute fin utile terminé et le manuscrit écrit par Ghislain Bonneau de Cowansville a déjà été remis au directeur général. Ce dernier mentionne qu'il est à la recherche d'une solution qui assurerait la publication rapide et limitée en nombre de ces précieuses informations familiales, quitte à le faire valider par les personnes concernées et en augmenter par le fait même le contenu. Une recherche au secrétariat de la Société de Généalogie de Québec lui a permis de retenir deux modèles très convenables : le répertoire des mariages des familles Dubé et Tardif. Une proposition résumant ces deux exemples est distribuée aux membres pour discussion. En premier lieu, il faudra trouver le logiciel approprié pour transcrire ces données. Il devra faciliter la fabrication et la clarté des index afin d'assurer la consultation rapide des informations. En deuxième lieu, trouver la ou les personnes bénévoles qui feront cette transcription sur support informatique. Cette 3e édition du dictionnaire comblera un vide et permettra par la suite la production, dans une atmosphère moins urgente, d'un volume où ces informations seront reprises, mais avec tous les détails que les personnes concernées ont recueillis au fil de leurs longues années de recherches généalogiques.

Une discussion s'engage sur ce sujet. On s'interroge sur le dédoublement des efforts à faire pour que paraissent, dans un laps de temps relativement court, deux éditions de ces nouvelles données, et surtout, la perte éventuelle des précieuses informations concernant les dates de naissance, de décès, les lieux d'inhumation et les renseignements personnels sur certains personnages apparaissant dans ce répertoire. Les membres présents conviennent qu'il vaut mieux tout de suite mettre tous nos efforts vers la réalisation d'une parution unique avec tous les détails pertinents que nous possédons à date ainsi que les photos qui s'y rattachent. Le directeur général prévient qu'il faudra s'armer de patience pour finaliser ce projet, car des efforts considérables de conception et d'écriture viendront retarder sa réalisation. Il mentionne aussi se sentir bien seul dans cette aventure, et que si les membres désirent faire avancer plus rapidement le projet, il faudra qu'ils s'y impliquent le plus tôt possible. Il fera un appel à tous dans la parution du prochain numéro de *La Source.*

2e : Pour ce qui est du volume de Louis-Philippe Bonneau, *Ils sont venus naguère... :* le directeur mentionne ce qu 'il a dit lors de la précédente assemblée générale, à savoir qu'il accordera une priorité entière à la publication de la nouvelle édition du dictionnaire, maintenant que le manuscrit est prêt. La découverte récente d'une vingtaine d'exemplaires du volume de Louis-Philippe Bonneau, dont plusieurs ont été vendus aux retrouvailles du Mont St-Grégoire, rend la réédition de ce volume moins urgente. Cette réédition demeure cependant dans les projets du Ralliement étant donné qu'un gros travail préliminaire à ce sujet a déjà été accompli.

b) Retrouvailles 2004 aux États-Unis : voir le rapport du président à l'item 5.1

c) Nomination d'un(e) vice-président(e)

La présence presque providentielle à cette assemblée « restreinte » d'un membre du Ralliement, **Claude Favreau**, demeurant à St-Hyacinthe et cousin germain de Roland Bonneau, aussi présent, nous a permis de combler ce poste important sans trop d'hésitation. Claude a accepté spontanément cette responsabilité, et celle de devenir ainsi notre prochain président en juin 2004. Félicitations à Claude et nos remerciements anticipés. Nous lui assurons tout notre soutien et notre loyauté.

d) Monument érigé sur la terre ancestrale à St-François (I.O.)

À l'été 2002, des membres du Ralliement en visite à la stèle érigée sur la terre ancestrale des Bonneau Labécasse à St-François de l'île d'Orléans, ont constaté que la clôture de fer forgé entourant le terrain où se trouve le monument avait été enlevée sans aucune explication. Le secrétaire du Ralliement a écrit à la municipalité de St-François à ce sujet sans obtenir de renseignements pertinents. Également, le secrétaire a écrit aux nouveaux propriétaires de cette terre à St-François leur demandant une explication et la lettre est demeurée jusqu'ici sans réponse. Après quelques minutes de discussions, il est proposé par Ghislain Bonneau et appuyé par Roland Bonneau que tout doit être mis en œuvre afin de remettre ou de refaire la dite clôture autour du terrain et de continuer à chercher une explication auprès des nouveaux propriétaires. De plus, le secrétaire s'enquerra de nos droits auprès du notaire qui a procédé à la vente de cette parcelle de terrain au Ralliement des Familles Bonneau et ce, même si cette terre vient d'être vendue.

10- Levée de l'assemblée.

Vers 15h, sur une proposition de Jacques Bonneau, appuyée par Ghislain Bonneau, l'assemblée est levée. Adopté à l'unanimité.

Léon Bonneau, secrétaire trésorier
Le 11 juin 2003.

Ralliement des Familles Bonneau Inc.
Rapport financier au 30 avril 2003

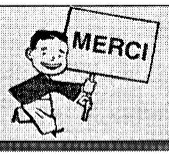
ACTIF		
Part sociale à la Caisse populaire de Charny		5,00$
En caisse au 1er mai 2002	1 731,00	
Cotisations des membres (139 membres 2002-2003)	2 892,79	
Dons des membres	430,10	
Commanditaires	100,00	
Avance au Ralliement de Gilles Bonneau (juillet 2002)	1 000,00	
Échange (argent américain)	142,11	
Intérêts à la Caisse populaire de Charny	26,52	
Ristourne de la Caisse populaire de Charny	9,69	
Vente d'objets promotionnels	149,00	
Remise avance de fonds Ralliement 2002 (Mont St-Grégoire)	1 000,00	
Remise surplus Ralliement Mont St-Grégoire	1 420,00	
TOTAL	**8 901,11**	
DÉPENSES		
Impression et distribution : Bulletin No.21, vol. 1 (FFSQ)	611,50	
Impression et distribution : Bulletin No.21, vol. 2 (FFSQ)	730,33	
Cotisations annuelles payées à la FFSQ(1,50$ par membre)	207,75	
Imprimerie Stampa (cartes de remerciement)	678,65	
Envois postaux, timbres, directeur général	124,,25	
Photocopies, offrandes de messes, timbres (secrétaire-trésorier)	115,43	
Factures diverses (directeur général)	84,30	
Rapport annuel de la Corporation : ministère des Finances (Qué)	32,00	
Inscription congrès annuel FFSQ à Sherbrooke (Réjeanne Bonneau)	90,00	
Taxes municipales pour la stèle installée à St-François (Montmagny)	1,33	
Taxes municipales pour la stèle installée à St-François (Ile d'Orléans)	0,61	
Taxes scolaires : Commission scolaire Côte-du-Sud (stèle)	0,35	
Cotisation annuelle : site WEB (2003)	35, 00	
Don à la Corporation Foyer de St-Raphaël, décès de Michel Bonneau	20,00	
Aide au directeur général : Sylvie Bonneau	200,00	
Aide au directeur général : Geneviève Bonneau	100,00	
Achat d'objets promotionnels pour le Ralliement (Denis Morin)	2 209,00	
Financement dictionnaire (Ghislain Bonneau)	83,20	
Remise avance de fonds au Ralliement Gilles Bonneau	1 000,00	
TOTAL DES DÉPENSES	**6 323,70**	
En caisse, le 30 avril 2003		2 577,41
Dépôts à terme à la Caisse populaire de Charny		5 616,97
Immobilisation de 2 terrains (voir note 1)		501,00
TOTAL DE L'ACTIF		**8 700,38**
PASSIF		
Part des propriétaires du Ralliement des Familles Bonneau Inc.		
En caisse au 30 avril 2003		2 582,41
Dépôts à terme à la Caisse populaire de Charny		5 616,97
Immobilisation de deux terrains (voir Note)		501,00
TOTAL DU PASSIF		**8 700,38**

Note : Le Ralliement des Familles Bonneau Inc. est propriétaire d'un terrain de 12 pieds carrés, à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, et d'un terrain de 10 pieds carrés, à Saint-François-de-l'Île-d'Orléans, d'une valeur de 501 $ pour les deux terrains.

Ce dernier bilan financier a été approuvé par le vérificateur du Ralliement des Familles Bonneau Inc.

Léon Bonneau
Secrétaire-Trésorier
Ralliement des Familles Bonneau Inc
Charny, Qué., le 13 mai 2003

Jean-Guy Bonneau
Vérificateur du Ralliement des Familles Bonneau Inc.



Merci de votre encouragement et de vos dons

Jean Guy Bonneau

L'ORIGNAL PACKING LTD.
VIANDE EN GROS & DÉTAIL
WHOLESALE & RETAIL MEAT

2567 route 17
L'Orignal, Ont. K0B 1K0

TÉL.: (613) 675-4612
FAX: (613) 675-2900
1-888-675-4612

Hommage / Compliment
aux familles Bonneau /
to Bonneau's families

Nelson Bonneau
205, rue Ménard
ROBERVAL, (Qc) G8H 1P4

Hommage / Compliment
aux familles Bonneau /
to Bonneau's families

Jerry and Elisabeth Ann Harrison
218, Mitchell
CORPUS CHRISTI TX 78411 USA

SALAISON D'ANTAN ENR.
GROSSISTE EN VIANDE
VIANDES BRAISÉES

272 ST-JOSEPH,
MONT-ST-GRÉGOIRE
(QUÉBEC) J0J 1K0
MARCEL BONNEAU, Prés.

TÉL.: (450) 346-6474
FAX : (450) 358-3557

Monique Bonneau

J.-L.Paillé & Compagnie ltée
Cabinet de courtage en assurance de dommages
et de services financiers

306, rue Lindsay, Case postale 217, Drummondville J2B 6V7
Tél.: (819) 477-9095 • Téléc.: (819) 477-6774
E-mail: assurances.paillé@dr.cgocable.ca

CHARLES BONNEAU
Vice President

SOMMELIER GUILD Inc.

311 N.E. 41ST STREET
FORT LAUDERDALE, FL 33334

Phone: (954) 565-4765

Premier Soins
Québec
Lise Bonneau

Bruno Goyette
561, Du Domaine
Cowansville (QC)
J2K 3G6

Hommage / Compliment
aux familles Bonneau /
to Bonneau's families

Eliette et Roger Boisjoux
176, boul. de la côte d'Argent
ARCACHON 33120, FRANCE

Postes Canada
Numéro de la convention **40069967** de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery
Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Dépôt légal—Bibliothèque nationale du Québec

Exemplaire expédié à:

unicef

UNICEF Québec
4474, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L1

Votre don nous aidera à sauver la vie d'enfants et à améliorer les conditions dans lesquelles ils grandissent. Merci.

Que nos meilleurs voeux de santé, bonheur et prospérité accompagnent les familles Bonneau tout au long de l'année 2004...
Best wishes to all Bonneau's families all along this new year 2004 !

Ce Document as été Transféré en format PDF gratuitement par Ghislain Bonneau à http://www.gbphotodidactical.ca